Le Chancy lien

COMMUNE DE CHANCY

Journal de la Commune de Chancy | n° 59 | 2e semestre 2026

La commune la plus à l'ouest de toute la Suisse !



Dossier

L'agriculture à Chancy : un passé riche d'enseignements

Sommaire

LA MAIRIE COMMUNIQUE 3

- L'Edito de la Maire 3
- Rapports des Commissions 4
- Décisions du Conseil municipal 4
- Brèves de chantiers 7

DOSSIER 8

- L'agriculture à Chancy : un passé riche d'enseignements 8

ÇA BOUGE AU VILLAGE 18

- L'Esprit Shogun des jeunes de la Commune 18
- Un projet de solidarité soutenu par la Fondation Leenaards 19
- La Villa Yoyo à Chancy : un air de liberté 21
- Une exposition itinérante, transfrontalière pour mettre « l'humain au cœur de la nuit » 21
- Théâtre de Carouge : la culture inspirante 22
- Spectacle de fin d'année : ZUZA 23

MANIFESTATIONS 24

- Fête des Promotions 24
- L'Esprit de la forêt a une nouvelle fois gagné Chancy 26
- 7e édition du festival Country Chancy : un succès qui ne se dément pas 28
- Un 1er Août chaleureux même sans feu ! 30

JEUNES 32

- Avec le BUPP Champagne : en route vers l'autonomie ! 32

AÎNÉS 34

- Escapade des Aînés à Estavayer-le-Lac 34

VIE ASSOCIATIVE 34

- Jardin Robinson et Centre de Rencontres d'Avully 34
- Entre chocolats, pique-nique et apéros, les gourmands de l'ASC ont été comblés ! 35
- Maculelê : une journée placée sous le signe de la transmission 36

UN BRIN D'HUMOUR 37

- BD La Vie.com : « Bouleversement agricole » 37

BON À SAVOIR 36

- Agenda communal 38
- Informations sociales 39
- Informations utiles 40
- Mesures de lutte contre le Frelon asiatique 42

Impressum

Journal officiel de la Commune de Chancy

n° 59 - 2e semestre 2026

Editeur responsable : Commission des Relations publiques et de la Communication **Coordination :** Jennifer Paracchini – jennifer.paracchini@chancy.ch **Ont participé à ce numéro :** Arnaud Carrel, Béatrice Despland, Joëlle Noverraz-Mühlemann, Jennifer Paracchini, Martine Pasche, Nihed Tilouche, Lucas Zurbuchen, Journal Synergies **Graphisme et mise en pages :** Siska Audeoud, Hadès graphisme **Impression :** Imprimerie G. Chapuis S.A. **Parutions :** 2 fois par an + 1 numéro Spécial (divers thèmes) + 1 cahier de Noël **Tirage :** 650 exemplaires **Distribution :** La Poste

Appartements neufs à louer immeuble IEPA (personnes âgées)

La Fondation René et Kate Block (FRKB) met en location pour le début du mois de novembre 2026, dans un nouvel immeuble situé au Chemin des Bottières 14 à Chancy, 22 logements avec encadrement pour personnes âgées (IEPA) de 3 et 4 pièces (couple).





Loyer : **dès 950.–** sans les charges pour un **3 pièces**
Loyer : **dès 1'250.–** sans les charges pour un **4 pièces**

Qui peut bénéficier d'un logement IEPA ?
Ces logements s'adressent aux personnes ayant atteint l'âge de la retraite et dont la situation est compatible avec le dispositif IEPA, sur la base d'une évaluation et d'un préavis favorable de l'IMAD.

En cas d'intérêt, nous vous invitons à vous inscrire à une séance d'information IMAD auprès de leur secrétariat IEPA au **T. 022 420 24 16**.



L'Edito

Préserver l'essentiel

Habiter à Chancy, entre Rhône, forêts, champs et vergers, est un privilège. Mais cette proximité avec la nature nous rappelle aussi notre responsabilité : celle de préserver un territoire vivant, façonné au fil des générations par celles et ceux qui l'ont cultivé et habité.

Le dossier consacré à l'agriculture d'antan à Chancy, préparé avec beaucoup de sensibilité par Béatrice Despland et la rédaction de Synergies Mag, nous plonge au cœur de cette histoire. Les témoignages de Margrit Forestier, Denis Bouvier et Paul Deschamps nous font découvrir une agriculture faite de travail, de solidarité, d'entraide et d'un profond amour de la terre.

Leurs récits nous rappellent aussi combien l'agriculture a été essentielle à la vie de notre village et de notre canton. Pendant les périodes difficiles, notamment durant la Seconde Guerre mondiale, les solidarités entre agriculteurs et habitants ont contribué à nourrir la population. La terre n'était pas seulement un lieu de travail : elle était une ressource vitale et un patrimoine commun.

Depuis, les pratiques ont évolué, les machines ont transformé le travail et les préoccupations environnementales ont progressivement modifié les façons de cultiver. Pourtant, une chose demeure : le lien profond entre les agriculteurs de Chancy et cette terre nourricière.

Ce qui m'a particulièrement touchée dans ces témoignages, c'est leur enthousiasme malgré la difficulté du métier, leur fierté et surtout leur volonté de transmettre. Désormais, je ne regarderai plus de la même manière le magnifique portail de la famille Forestier, témoin discret d'un affectueux lien familial.

Je suis heureuse d'avoir enrichi mon vocabulaire avec de nouveaux mots spécifiques comme javelle, trichogramme, pyrale ou féverole et je vais me consacrer davantage aux apéros pour suivre les conseils du « Caïd » de Chancy, qui sont indéniablement des lieux d'échanges.

Aujourd'hui, deux jeunes agriculteurs de Chancy, Arnaud Carrel et Raphaël Party, reprennent le flambeau, à leur façon, avec les contraintes de leur époque, mais à n'en pas douter avec ces mêmes valeurs.

Enfin, à l'heure du changement climatique et d'une société toujours plus connectée, ces témoignages nous invitent à ralentir, à regarder notre territoire et à prendre conscience de ce qui nous entoure. Nos champs, nos forêts, nos chemins et notre biodiversité ne sont pas un simple décor : ils constituent l'identité de Chancy et participent à notre avenir.

Merci à ces trois familles d'agriculteurs pour leurs récits, leur passion et leur transmission. Merci à Béatrice Despland et à la rédaction Synergies Mag d'avoir recueilli ces confidences avec autant de sensibilité. ■

Martine Pasche,
Maire



©High5 prod

Rapports des Commissions



Relations publiques et communication

Depuis plusieurs années, les dossiers du *Chancylien* ont été enrichis par les recherches et les écrits de Béatrice Despland, ancienne Présidente de la Commission. Minutieuses collectes d'archives et de photos, rencontres et témoignages d'habitants en fonction du thème choisi ont nourri un important travail de mémoire et de transmission, que Béatrice a toujours su nous faire découvrir et partager avec brio. Aujourd'hui, les membres de la Commission souhaitent permettre à d'autres personnes de prendre la plume et de contribuer, à leur manière, à cette démarche. Vous trouverez toutes les informations à ce sujet dans l'encart ci-contre.
La Commission se prépare déjà à réaliser *Le Chancylien* n° 60, dont le dossier s'inscrira dans la continuité du n° 59 en s'intéressant à l'agriculture « d'aujourd'hui ».
Ce dossier sera à nouveau porté par notre chère Béatrice, qui se consacrera aux recherches, et par Siska Audeoud, notre graphiste, qui en assurera la rédaction et la mise en forme.
Un joli travail en binôme, qui promet une belle réussite ! Et, qui sait, peut-être aurons-nous bientôt le plaisir de découvrir de nouvelles plumes dans les pages du *Chancylien*. ■

Pour la Commission, Jennifer Paracchini, Présidente



Circulation, mobilité et sécurité routière

Un chemin piétonnier est en cours de réalisation, dans le lotissement Oasis (ancienne propriété des Preisig). Celui-ci va relier la Mairie au Temple (voir en p.7), il permettra aux piétons du secteur des Raclerets et à d'autres, de rejoindre l'école en sécurité. C'est un projet de longue date qui voit enfin le jour grâce à l'achat de parcelles dans cette zone. ■

Pour la Commission, Raphaël Party, Président

Journal cherche nouvelles plumes !

Le Chancylien cherche de nouvelles personnes motivées pour la rédaction d'articles, de rubriques ou de prochains dossiers.

- Vous habitez Chancy et souhaitez participer à l'élaboration du journal communal…
- Vous avez des idées de sujets intéressants en lien avec notre Commune…
- Vous disposez de temps pour effectuer des recherches, collecter des archives ou couvrir des événements sportifs, culturels, associatifs…
- Vous aimez écrire et maîtrisez l'orthographe, la syntaxe et la conjugaison…

Rejoignez l'équipe du *Chancylien* !

N'attendez plus et contactez-nous à l'adresse suivante : jennifer.paracchini@chancy.ch

Décisions du Conseil municipal

Dans sa séance du 17 mars, le Conseil municipal a accepté à l'unanimité :

- le crédit de CHF 950'000.– destiné à la création d'un cheminement piétonnier public entre la Mairie et le chemin de l'Ecole, ainsi qu'à l'extension du parking du chemin de l'Ecole.

Dans sa séance du 19 mai, le Conseil municipal a accepté à l'unanimité :

- le crédit d'étude de CHF 75'000.– destiné à la rénovation des bâtiments sis route de Bellegarde 57 et 59, parcelle n° 3631 ;
- la proposition relative à l'approbation des comptes annuels 2025 dans leur intégralité et des crédits budgétaires supplémentaires 2025.

Prochaines séances du Conseil municipal
17 novembre • 15 décembre
à 19h30 à la Mairie, route de Valleiry 4

Pour toute question relative au fonctionnement du Conseil municipal, vous pouvez vous adresser par e-mail à son Président, Boris Schopfer : **boris.schopfer@chancy.ch**

Les procès-verbaux des séances du Conseil municipal sont disponibles dans leur entier et après approbation sur le site internet de la Commune : **www.chancy.ch/politique/proces-verbaux/**



Environnement et développement durable

La Commission s'est réunie à plusieurs reprises, notamment pour préparer la journée de l'environnement du 20 septembre et en proposer une nouvelle formule.
Elle a également engagé une réflexion sur la manière de mieux gérer et valoriser les arbres fruitiers présents dans le village. ■

Pour la Commission, Christian Huber, Président

Affaires sociales, culture, sports et loisirs

À l'occasion de cette merveilleuse année, nous souhaitons adresser un immense merci à toutes les associations de la commune de Chancy.
Grâce à votre engagement, votre énergie, votre créativité et votre générosité, vous faites vivre notre Commune au quotidien. Vos événements, vos projets, vos rencontres et toutes ces belles initiatives créent du lien, rassemblent les habitants et contribuent à faire de Chancy une commune vivante, chaleureuse et conviviale.
Chaque bénévole, chaque membre et chaque personne qui donne de son temps mérite notre profonde reconnaissance. Derrière chaque activité se cachent des heures de préparation, de dévouement et de passion, et nous mesurons pleinement la chance d'avoir une vie associative aussi riche.
Nous nous réjouissons déjà de poursuivre cette belle aventure à vos côtés et de vivre encore de nombreux moments de partage, de joie et de convivialité à Chancy. ■

Pour la Commission, Sebastian Lema, Président



Finances

Lors de sa séance du 19 mai 2026, le Conseil municipal a approuvé à l'unanimité les comptes 2025.
Grâce à une gestion financière rigoureuse, les comptes de la Commune présentent à nouveau un excédent de revenus important qui permettra, compte tenu des résultats positifs précédents, d'amorcer un processus de désendettement. Afin de maintenir des finances saines, des priorités dans les dépenses devront toutefois être dégagées ces futures années.
Si la rigueur reste donc de mise, la Commune veillera à préserver sa capacité à réaliser les investissements nécessaires aux besoins et attentes de ses habitantes
et habitants. ■

Pour la Commission,
Marc Suter, Président



©S. Audeoud



Une des mares créées sous le village (septembre 2026).



Le chantier du futur chemin piétonnier qui reliera la Mairie au Temple (septembre 2026).



Travaux, projets et aménagements

Le monde est en perpétuelle évolution et notre village ne fait pas exception ! Dans cette nouvelle rubrique, vous trouverez des informations sur l'avancement des différents projets en cours ou à venir dans le village, ainsi que sur les réalisations déjà effectuées.

Rénovation des exutoires d'eau de pluie

La remise en état des trois exutoires d'eau de pluie sous le village est terminée. Ces travaux ont été couplés à un projet de renaturation côté embouchure de la Laire avec la création d'une île dans le Rhône, ainsi que deux mares alimentées par l'un des ruisseaux. Ces travaux portés par la Commune, ont été financés par le Fond Intercommunal d'Assainissement et par le Fonds Électricité Vitale Vert des SIG. Vous trouverez une intéressante présentation de la renaturation sous : **sig-ge.ch/vitale_vert/projets/parcours-de-leau-de-pluie-chancy-la-biodive** et sur le site de la Commune : **www.chancy.ch/environnement/developpement**

IEPA Les Bottières

L'inauguration de l'Immeuble avec Encadrement pour Personnes Agées de Chancy (IEPA Les Bottières) est prévue fin 2026. Ce projet, comprenant 22 logements au chemin des Bottières, demandé par la Commune et porté par la Fondation FRKB, sera géré par l'IMAD.

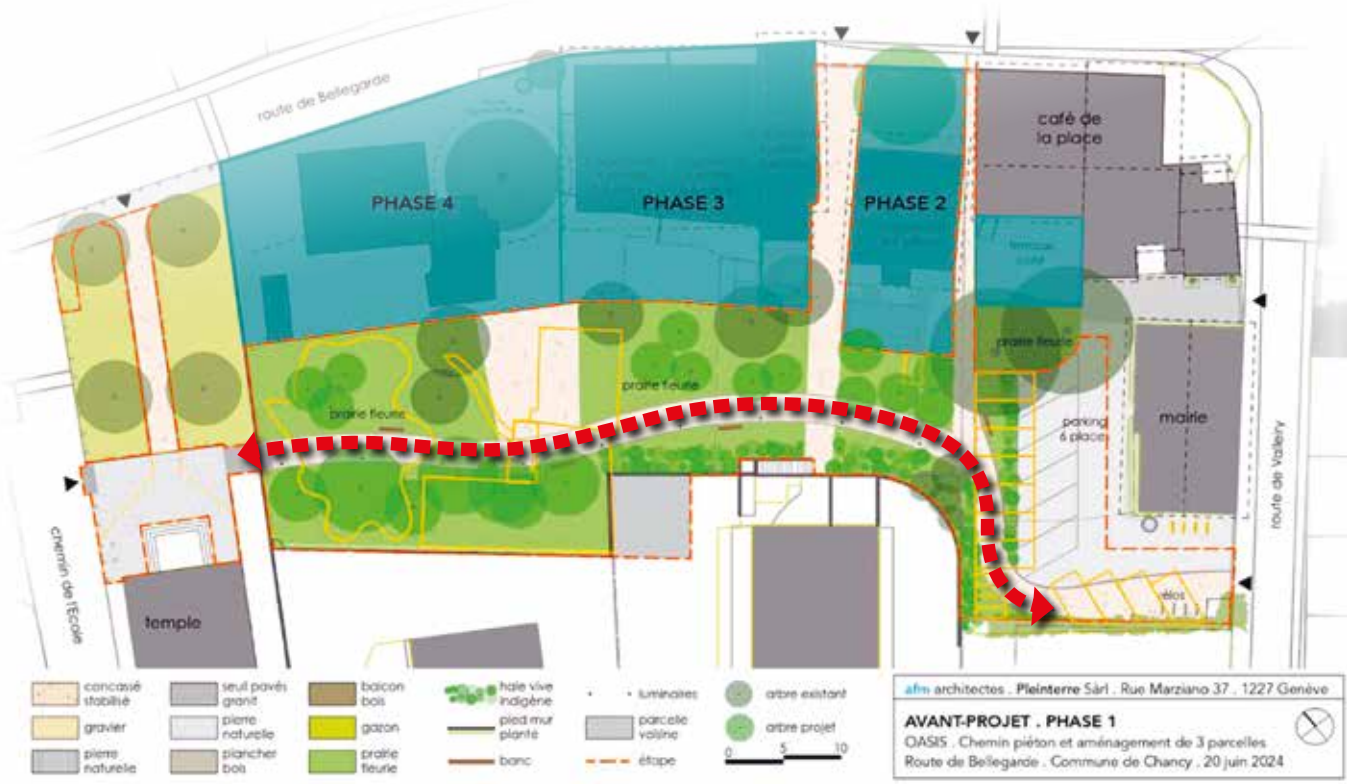
Oasis au centre du village

Après avoir saisi l'opportunité de racheter plusieurs bâtiments au centre du village entre la Mairie et le Temple, la Commune a fait étudier la création du nouveau chemin piétonnier prévu au Plan Directeur Communal (image ci-dessous).
Ces travaux commencés fin août pour environ 4 mois, seront suivis de la rénovation des immeubles en plusieurs étapes les années suivantes. Le parking du chemin de l'École sera agrandi pour compenser les places de parking perdues autour de la Mairie.

Moulin Roget

Une Commission ad hoc du Conseil municipal a été créée pour travailler sur la future affectation de ce bâtiment communal acheté récemment aux SIG.
Un dossier de présentation est en préparation dans le but de mener un **appel à projets** et de choisir parallèlement un bureau d'architecte pour réaliser les **études préalables** comprenant des scénarios de rénovation et l'analyse prévisionnelle des coûts. ■

Xavier Beuchat
et Alexandre Forissier



Un passé riche d'enseignements



©Bibliothèque de Genève

Chancy, vers 1915

Trois éléments, indissociables, caractérisent Chancy : l'eau, la forêt et les champs. Les deux premiers ont fait l'objet de dossiers dans les éditions préalables du Chancylien[1]. *Il était temps d'aborder l'agriculture.*

Rédiger un dossier étoffé sur son histoire s'avérait possible : les documents mis à disposition par le Canton contiennent les données des Cadastres dès le XVII[e] siècle, des informations détaillées sur les remaniements parcellaires, les améliorations foncières et la redistribution des propriétés de la première moitié du XX[e] siècle. Ils renseignent sur l'explosion économique et démographique, qui a généré les premières tensions entre terrains constructibles et zones agricoles. Ils documentent, enfin, les mesures de protection des zones agricoles et de promotion de l'agriculture, qui permettent d'inscrire cette dernière dans le développement durable[2].

Les précieuses archives de la Commune de Chancy, quant à elles, livrent non seulement des données détaillées sur le nombre d'agriculteurs et le décompte du cheptel depuis le XIX[e] siècle, mais contiennent également des courriers échangés au cours de la Seconde Guerre mondiale, relatifs à l'application du Plan Wahlen dans notre Commune et à l'obligation faite aux agriculteurs de livrer une partie de leurs récoltes de céréales à la Confédération, au titre de l'effort de guerre.

En bref, la matière est riche, les tableaux statistiques nombreux. Certains d'entre eux figurent en marge. Mais pour intéressantes que soient ces données, elles ne sauraient rendre compte de la vie des agriculteurs de Chancy au siècle dernier. Quel était leur quotidien, quelles difficultés ont-ils dû surmonter, à quels changements ont-ils dû s'adapter ?

Trois personnalités de la Commune ont accepté d'ouvrir leur porte et de partager leurs souvenirs. Elles nous livrent des tranches de vie ancrées dans le monde agricole « d'alors ». Trois témoignages sincères et touchants qui apportent chaleur et humanité aux données chiffrées. ■

Béatrice Despland

[1] *Voir* Le Chancylien *n°48 et 56.*

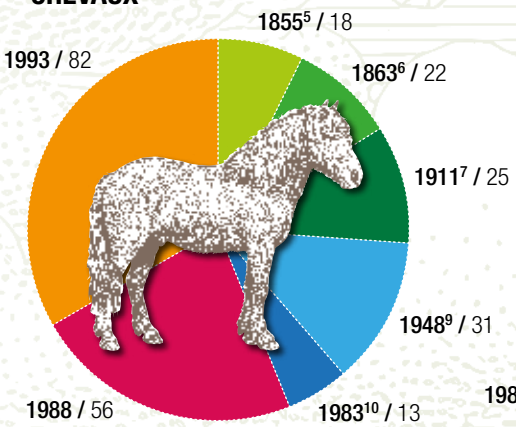
[2] *Le réseau agro-environnemental de la Champagne, créé en 2015 par l'Association du même nom, est un exemple de promotion de la biodiversité dans notre région. Voir :* Le Chancylien *n°43, p. 4-5.*

[3] *Plan Wahlen : « plan d'extension des cultures et d'augmentation de la production agricole qui devait assurer l'approvisionnement et même amener à l'autarcie alimentaire durant la Deuxième Guerre mondiale ». Il doit son nom à Friedrich T. Wahlen, chef de la production agricole et de l'économie domestique à l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, in :* Dictionnaire historique de la Suisse (DHS). *www.hls-dhs-dss.ch*

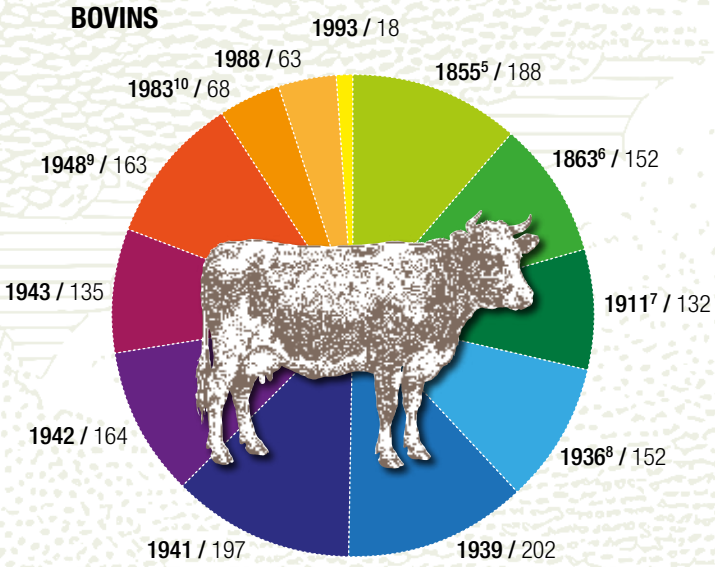
Quelques chiffres…

Bétail (en nombre de têtes par année)

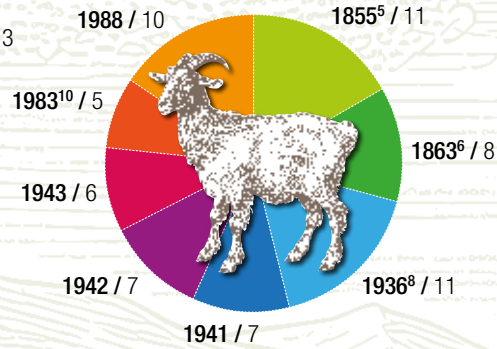
CHEVAUX



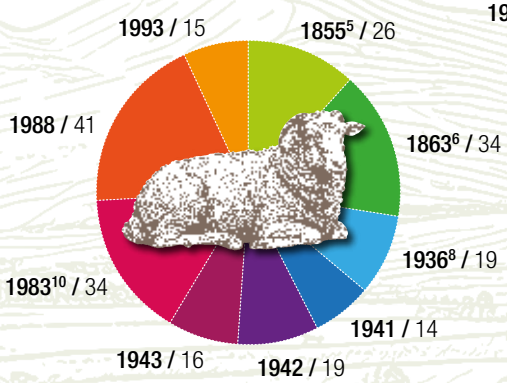
BOVINS



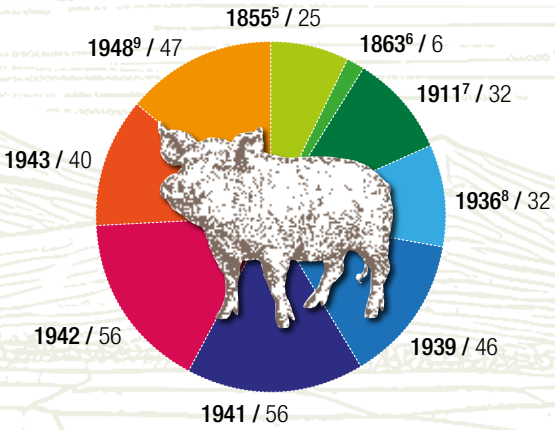
CHÈVRES



MOUTONS



PORCS



POSSESSEURS

(chiffres tirés des documents concernant le bétail, cf. notes en bas de page)

1911	25 possesseurs, dont 13 sont exploitants, 8 ont une activité annexe et 4 n'exploitent pas
1948	26 possesseurs (sans détail, hormis le nombre de propriétaires de bêtes)
1993	13 détenteurs de bétail, dont 6 agriculteurs de profession
2025	3 agriculteurs, dont 1 détenteur de bovins[11]

Conclusion

En 70 ans, le nombre de bovins et de porcs a chuté de manière drastique. Le nombre de porcs est même passé à zéro à partir de 1983, alors qu'il y avait encore 5 porcheries à Chancy en 1961 ! Même constat pour les poules, dont le nombre a diminué de près de 80 % entre 1983 et 1993, avec cependant une forte croissance entre 2012 et 2025 selon les données cantonales.

[4] *Voir* Le Chancylien *n°54, p. 12 « Arnaud Carrel, un jeune agriculteur passionné ».*
[5] *Etat du bétail à Chancy, 1855, Archives de la Commune de Chancy.*
[6] *Idem, 1863.*
[7] *Recensement fédéral du bétail, du 21 avril 1911, Archives de la Commune de Chancy.*
[8] *Pour les années 1936 à 1943, voir : Cadastre de la production agricole de la commune de Chancy, du 17 novembre 1943, Office fédéral de guerre pour l'alimentation, Section de la production agricole et de l'économie domestique.*
[9] *Recensement fédéral du bétail, du 21 avril 1948, Archives de la Commune de Chancy.*
[10] *Pour les années 1983 à 1993, voir : Recensement fédéral du bétail de 1993.*
[11] *Animaux de rente des exploitations agricoles, selon l'espèce depuis 1975, Office cantonal de la statistique, OCSTAT, 20.05.2026.*

Regards sur des personnalités de Chancy

Margrit Forestier, une vie au rythme des moissons

À peine l'enregistreur est-il enclenché que Margrit Forestier se lance, avec passion, dans le récit de sa vie. Autour d'elle, les nombreuses photographies en racontent déjà des fragments. Sur la table de la cuisine, un imposant volume du Larousse Agricole rappelle combien l'agriculture appartient à l'histoire de cette maison.



©Journal Synergies



Photos: ©Famille Forestier

La maison de famille et son portail réalisé par Pierre Forestier.

Cette histoire, Margrit l'a longtemps partagée avec son mari, Pierre, décédé le 7 octobre 2025, à l'âge de 83 ans, des suites de la maladie de Parkinson. Il reste présent tout au long de son récit, à travers la ferme, les machines et cette maison qu'ils ont ouverte aux autres.

Le jour du printemps

Margrit Forestier a grandi en Argovie. Après un apprentissage commercial à Lenzbourg, elle travaille dans une fabrique de jouets et de poussettes, puis dans une petite banque. En automne 1968, elle rencontre Pierre lors d'un concert donné par des enfants. Il deviendra son mari.

Le 21 mars 1970, elle arrive à Chancy. Elle n'a pas oublié cette première journée : « Le jour du printemps. Il faisait grand beau. Les jours avant, il pleuvait tout ce qu'il pouvait pleuvoir. » Pierre travaille déjà sur un chantier de drainage avec son père et son frère. Ils posent des tuyaux dans les terrains détrempés. Margrit découvre une maison où la famille, la ferme et l'entreprise vivent ensemble.

La famille de Pierre a acheté cette maison en 1912. En 1925, un mur entier s'effondre. Il faut reconstruire un étage plus haut et s'endetter. Des cousins viennent aider la famille. Pour les remercier, on les invite chaque automne lorsque l'on tue le cochon. Le souvenir de cette aide reste longtemps dans la famille.

Les moissonneuses sur les routes

L'entreprise familiale fait des drainages, mais aussi d'autres travaux. Le beau-père de Margrit va chercher une grande charrue dans le sud-ouest de la France. Elle sert à retourner profondément la terre dans les vergers, les roseraies et les vieilles vignes avant de replanter. Aujourd'hui, cette machine est exposée devant un musée en Argovie.

L'entreprise cesse ses activités en 1986. Le beau-père prend sa retraite et le beau-frère travaille dans les parcs et jardins. Pierre, lui, continue avec les moissonneuses-batteuses. Il s'associe à une entreprise de Dommartin, un village du canton de Vaud, et poursuit ce travail pendant vingt-cinq ans. Les machines commencent dans le sud-ouest genevois, puis remontent dans le canton de Vaud au fur et à mesure que les céréales mûrissent.

Elles reviennent ensuite dans la Champagne genevoise pour récolter le trèfle porte-graine destiné aux semences. De mars à novembre, Pierre laboure, herse et moissonne pour ses clients. Le domaine familial, avec ses seize hectares et son bout de forêt, doit parfois attendre.

À 11 heures, tout pouvait changer

Pendant ce temps, Margrit s'occupe du bureau. Elle écrit les lettres, d'abord à la machine à écrire puis à l'ordinateur, tient les comptes et suit les achats de matériel. Les associés ne veulent pas de leasing : les moissonneuses doivent être payées même pendant une mauvaise année. Lors d'une grande sécheresse, elle voit son mari pleurer devant des chars presque vides. Mais les intérêts de la banque



On prend fièrement la pose sur le beau tracteur !

doivent quand même être payés.
La météo décide de la journée. Le matin, on prévoit les champs à faire et le nombre d'hommes qui mangeront à la maison. Après le bulletin de 11 heures, tout peut changer. Margrit adapte alors les courses et les repas. « Avant un orage annoncé, les machines travaillaient jusqu'à ce que l'humidité les arrête. »

« Avant le Natel, il y avait la radio »

Les débuts ont quelque chose d'artisanal. Le premier chauffeur n'a pas encore dix-huit ans lorsqu'il arrive en vélomoteur pour apprendre à conduire les moissonneuses. À cette époque, les chauffeurs communiquent avec la ferme par radio. À la maison, toute la famille entend leurs appels, mais aussi, parfois, les conversations d'autres entreprises agricoles. Lorsqu'un chauffeur réclame une pièce, un outil ou de quoi boire, quelqu'un doit partir le rejoindre. L'arrivée du premier « Natel » facilite ensuite les échanges, même si l'appareil confié à l'un des chauffeurs ressemble encore à une grande valise.
Pierre répare presque tout lui-même. Seule la climatisation des dernières moissonneuses lui pose problème. Quand elle tombe en panne sous la chaleur, il appelle Margrit. Elle lui apporte alors un grand linge de bain et beaucoup d'eau, puis le travail continue dans la poussière.
Les chauffeurs sont souvent forestiers, petits agriculteurs vaudois ou conducteurs de ratrac en hiver. Ceux qui viennent de la montagne supportent mal la chaleur de Genève. Margrit aime les voir arriver et partager les repas avec eux : « J'aimais beaucoup ce contact avec tout ce monde. »





La nouvelle moissonneuse ne passe pas dans le hangar. Il a fallu le découper !

Le jardin et les bidons de lait

La ferme cultive du blé, de l'orge, du trèfle porte-graine et un peu de maïs. Il n'y a déjà plus de vaches quand Margrit arrive. Les chantiers éloignés empêchaient son beau-père de bien surveiller le troupeau. Mais Pierre adore le lait ; deux fois par semaine, la famille passe la frontière pour remplir ses bidons. La douane autorise trois litres par personne. Quand il faut plus de lait, on emmène aussi les enfants dans la voiture.
Margrit fait partie du groupe des paysannes de Chancy, affilié à l'Union des Paysannes (UPG) et à l'Union Suisse des Paysannes. Il existe depuis 1944. Les dames paysannes se retrouvent pour faire du patchwork, de la broderie ou de la peinture sur porcelaine. Ensemble, elles confectionnent le costume de la Champagne et brodent son foulard du dimanche.
Margrit s'occupe également d'un grand jardin et d'arbres fruitiers. Elle prépare des confitures et fait des réserves au congélateur.

Une maison ouverte aux voyageurs

Lorsque ses trois filles quittent la maison, trois chambres se libèrent. Margrit décide d'accueillir des visiteurs à la ferme. Des cyclistes qui vont d'Allemagne vers le sud de la France s'arrêtent à Chancy. Des ouvriers travaillant sur les barrages ou

Dans le talus au-dessus de La Plaine, la préparation du terrain pour les nouvelles vignes demande une grande maîtrise.



Un tracteur ancien restauré avec la complicité d'Ulrich Wenger.

les voies de tram restent pour la semaine. Ceux qui posent les rails la nuit dorment ici pendant la journée.
Après les attentats du 11 septembre 2001, elle héberge des journalistes bloqués par les annulations des vols. Par la suite, elle accueille d'autres visiteurs qui viennent de très loin. Pierre aménage une petite cuisine dans le grenier et répare ce qui doit l'être. Margrit écoute les histoires de ses hôtes : « J'ai voyagé à travers ces gens qui me racontaient leur vie. »

Des parcelles plus simples à travailler

Lorsque Pierre prend sa retraite, les terrains sont loués à un jeune agriculteur et à son père. Avec les autres domaines qu'ils reprennent dans les environs, les petites parcelles sont regroupées. Il n'y a pas de remaniement officiel, mais les agriculteurs s'arrangent entre eux. « Avant, il fallait courir d'ici à là. Les jeunes générations ont fait cela plus simplement. »
Chancy est un endroit sec. Le relief protège la commune de certains orages, mais pas de la chaleur. Margrit voit pourtant les jeunes continuer à cultiver la terre.
De la ferme aux chambres d'hôtes, en passant par les comptes, les repas improvisés et les appels par radio, Margrit Forestier a accompagné les transformations du domaine. Les machines, les parcelles et les façons de travailler ont changé. Restent cette maison ouverte aux autres et le lien avec une terre que la génération suivante continue de cultiver.
Devant la maison, Margrit montre avec fierté les portails en fer forgé réalisés par Pierre. Sur l'un d'eux, deux ceps de vigne représentent leur couple. Trois grappes



Photos: ©Famille Forestier

Pierre Forestier avec le poivrier offert par les pompiers pour ses 50 ans.

de raisin symbolisent leurs trois filles, tandis que les feuilles représentent leurs petits-enfants. Une histoire de famille façonnée dans le métal, que Margrit continue de faire vivre avec passion. ■

Le saviez-vous ?

Une laiterie à Chancy

Avez-vous remarqué ce petit bâtiment à l'angle de la route de Valleiry et du chemin des Raclerets ? C'est ici qu'était sise la Société coopérative de laiterie et d'agriculture de Chancy, autrefois nommée « Société de la fromagerie de Chancy ».

En 1926, cette dernière a été dissoute pour laisser place à celle que nous connaissons aujourd'hui, dans le but d'être affiliée aux Laiteries Réunies de Genève (LRG).

Son rôle était principalement de collecter le lait des agriculteurs chancynois et, plus tard, d'un producteur laitier de Pougny.

Son implication dans le paysage a donc été, pendant des années, un point de rencontre quotidien pour les producteurs de lait de notre Commune, ainsi que des villageois qui venaient chercher du lait pour leur propre consommation.

Actuellement, il n'y a plus de collecte de lait dans ce bâtiment, mais le lieu est exploité par un artisan confiseur.

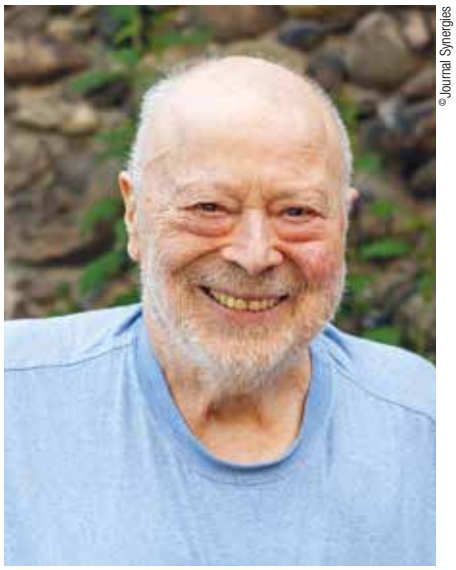
Arnaud Carrel



Photos ©S. Audeoud

Denis Bouvier, une vie entre la ferme et la politique

Avant même de franchir la porte, un détail donne le ton. Sur la façade de la ferme rénovée, devenue une grande maison confortable, une imposante étoile de shérif porte l'inscription « Le Caïd », le surnom de Denis Bouvier. La scène a un petit air de western, vite adoucie par la simplicité de l'accueil.



©Journal Synergies

Denis et son épouse Marianne nous ouvrent chaleureusement leur porte. Dans la maison, leur petit Yorkshire complète le comité d'accueil. Très vite, la conversation s'anime. Denis raconte son enfance à la ferme, les machines, la mairie, les animaux et les copains. Une anecdote en entraîne une autre, souvent avec le sourire.

Toujours à Chancy

Denis Bouvier naît le 16 mars 1945. Il va à l'école primaire à Chancy, poursuit sa scolarité à La Plaine, puis fréquente une école d'agriculture en Suisse alémanique. Il ne garde pas un grand souvenir de son apprentissage de la langue d'outre-Sarine : « Je n'ai rien appris du tout en allemand », plaisante-t-il. Il apprend plus facilement l'italien au contact des ouvriers de la ferme familiale.
Aîné de trois enfants, Denis voit son frère choisir l'horticulture et sa sœur la coiffure. Pour lui, la suite paraît naturelle : « Comme j'étais l'aîné, j'ai repris la ferme. » Depuis l'enfance, il vit au milieu des champs, des animaux et des machines.



Photos : ©Famille Bouvier

À la maison, la table réunit les parents, les trois enfants, deux employés agricoles et une jeune fille qui aide sa mère aux tâches domestiques. Tout le monde met la main à la pâte. Après l'école, Denis ratisse les prés avec un cheval ou aide à rentrer le foin. « On était élevés à la dure. Mais c'était une belle époque. »

Dix ans sans salaire

Après son mariage avec Marianne, Denis travaille encore près de dix ans avec son père sans toucher de salaire. Le couple vit grâce au salaire de Marianne, institutrice, et aux différents travaux que Denis effectue en parallèle. « Quand on s'est mariés, je n'avais pas un radis. »

Le domaine de son père compte une trentaine d'hectares. Denis en loue treize de plus, puis reprend d'autres terres laissées par des agriculteurs âgés. Il exploite ainsi jusqu'à une cinquantaine d'hectares. Lors du partage familial, il reçoit le matériel et les cultures. Afin de verser ce qu'il doit à son frère et à sa sœur, il vend sa part d'une parcelle située à l'entrée du village. « Je voulais que tout soit propre », explique-t-il, soucieux que chacun reçoive sa part.
À vingt ans, parallèlement à son travail à la ferme, Denis entre au Conseil municipal. Il devient ensuite premier Adjoint, puis Maire de Chancy pendant douze ans. Pour compléter ses revenus, il remplace également le facteur en hiver, creuse des tombes au cimetière, entretient les bords de route, déneige la Commune et s'occupe de la piscine. Il contribue aussi à la création d'un groupement sportif.

Une entrée remarquée au poste de police

Une anecdote de ses années de Maire illustre le goût de Denis pour les plaisanteries, parfois risquées. En inspectant





Photos : ©Famille Bouvier

un local de la Protection civile prêté à de jeunes musiciens, il découvre un fusil, un casque et un gilet pare-balles. Il décide de rapporter le tout au poste de police d'Onex.
Avant de partir, il plaisante avec son Adjoint, ancien chef de la police : « Si je braquais le poste, qu'est-ce que tu crois que ça donnerait ? »
Denis se gare devant le bâtiment, enfile le gilet, passe le fusil sur son épaule et franchit la porte. Les policiers le reconnaissent, mais la plaisanterie aurait pu très mal finir. Le chef du poste lui explique ensuite qu'un agent posté derrière lui aurait pu ouvrir le feu. « Une semaine après, ils avaient fait un sas. On ne pouvait plus entrer directement », raconte-t-il en riant.

Des petits tracteurs aux grosses machines

Son père a connu les chevaux de trait. Dans les années 1950, les premiers tracteurs de la famille ne développent qu'une douzaine de chevaux. Ils prennent d'abord la place d'un cheval et continuent de tirer les anciens outils. Puis arrivent les tracteurs de trente chevaux, le relevage hydraulique et les outils portés, directement fixés à la machine. Denis, qui aime la mécanique, suit chaque nouveauté avec intérêt.
À vingt-deux ans, il achète sa première moissonneuse-batteuse pour environ 60'000 francs. Il préfère posséder sa propre machine plutôt que d'attendre le passage d'un entrepreneur lorsque la pluie menace. Peu encombrante, sa moissonneuse passe dans les parcelles étroites. Denis travaille également pour de petites exploitations, jusqu'à Satigny. Sur ses terres, il cultive principalement de l'orge, du colza, des petits pois, du tournesol et un peu de maïs.
À la fin de son activité agricole, il possède trois tracteurs, dont le plus puissant atteint cent quarante chevaux. Ces machines lui permettent de travailler seul et plus rapidement, mais elles exigent des investissements constants. Le salaire de Marianne et les revenus de ses autres activités l'aident à financer ces achats. « Dès qu'il rentrait de l'argent, j'achetais du matériel. »

Une ferme devenue presque un zoo

Quand Denis se marie, les vaches laitières ont déjà quitté la ferme. Les anciennes étables sont peu à peu transformées. Un cheval arrive, puis des poneys, des chèvres et des moutons. Denis accueille ensuite deux chevaux frisons en pension. Leur propriétaire avance l'argent nécessaire pour agrandir les boxes, et Denis le rembourse petit à petit. La ferme finit par compter douze chevaux.
La liste s'allonge encore : des alpagas, des wallabies, des canards, des oies, des poules, un cochon vietnamien, des oiseaux, des tortues et des chiens. « Je vous dis, c'était un zoo ! » s'amuse-t-il. Marianne s'occupe principalement des petits animaux. Denis, lui, commence sa journée par les boxes. Il doit parfois en nettoyer quinze avant de passer aux autres travaux.
Tous ces animaux demandent du temps et coûtent cher. Denis achète parfois du foin en France, tandis que les factures vétérinaires s'accumulent. Il ne s'en plaint pourtant pas. Lorsqu'il évoque cette époque, sa fierté d'avoir fait vivre une ferme aussi animée transparaît encore.

L'apéro, c'était sacré

Entre la ferme, les chevaux, la Mairie et les travaux pour la Commune, les journées de Denis sont bien remplies. Une tradition garde pourtant toute sa place : l'apéro. « J'ai toujours trouvé le temps pour aller boire l'apéro. C'était sacré. »
Pour Denis, cette pause fait partie de la vie du village. On s'arrête, on retrouve les autres et l'on échange quelques mots. Denis résume cet équilibre avec humour : « On n'était pas au chômage. Mais on a toujours fait l'apéro ».

Quand la ferme nourrissait la maison

La ferme fournit presque toute la nourriture de la famille. Chaque année, on abat un ou deux cochons. Le jardin donne les légumes, tandis que la basse-cour fournit les œufs et une partie de la viande. On produit également de l'huile avec les noix et du cidre avec les pommes.
Avant l'arrivée de la moissonneuse-batteuse, une lieuse forme les gerbes. Celles-ci sèchent dans les champs avant d'être rentrées au hangar. Le battage se déroule ensuite en hiver. Le grain est conditionné dans des sacs pesants chacun 101 kilos.
À dix-huit ans, Denis les porte sur son dos. « Aujourd'hui, on n'a plus le droit de porter plus de trente kilos. Il y a beaucoup de choses qui ont changé. »
Une partie du grain est livrée à La Plaine. D'autres chargements sont transportés en tracteur jusqu'à la minoterie de Plainpalais. À cette époque, le grain circule encore dans des sacs. Le stockage en silos n'est pas encore généralisé.

Mille bottes et dix copains

Denis a connu quelques déceptions dans l'entraide entre agriculteurs. Les machines prêtées ne lui sont pas toujours





rendues et les services ne sont pas forcément réciproques. En revanche, il peut compter sur ses copains du groupement sportif. Un soir, il leur annonce qu'il lui reste mille bottes de paille à rentrer. Dix hommes arrivent dans la cour, prennent les tracteurs et se mettent au travail. Une fois la paille à l'abri, tout le monde se retrouve autour d'un repas. Dès le lendemain matin, il faut charger un camion-remorque venu de Fribourg. Denis se souvient surtout de ses amis qui ne sont pas paysans, mais qui répondent présents au bon moment. « Les copains, c'était super. C'était une bonne période. » Lui-même prête volontiers ses machines. Il facture peu, voire rien du tout, à ceux qui rencontrent des difficultés. Marianne le trouve parfois trop généreux. Denis lui répond avec sa philosophie habituelle : « On n'a jamais vu un coffre-fort suivre un corbillard ».

Du chardon coupé à la main au GPS

Au début de sa carrière, les chardons sont coupés un à un avec un outil en forme de cuillère. Puis arrivent les premiers herbicides, épandus à l'aide d'un petit tonneau de 300 litres. Les équipements de protection sont alors rudimentaires, parfois inexistants. Denis évoque ces pratiques comme appartenant à une autre époque. Aujourd'hui, certains tracteurs se guident par satellite. L'ordinateur indique les passages, règle la quantité de semences et adapte l'apport d'engrais à chaque partie du champ. Certaines machines repèrent même les mauvaises herbes et interrompent automatiquement la pulvérisation dans les zones où il n'y a rien à traiter.

Denis voit aussi les bons côtés de cette évolution. Selon lui, les traitements ont diminué, les nouvelles variétés sont plus résistantes et les couverts végétaux enrichissent les sols. « Du point de vue écologique, ça, c'est bien », reconnaît-il. Il estime toutefois que les écrans et les formulaires occupent désormais une place considérable dans le métier.

Le climat a également changé. Denis se souvient d'hivers durant lesquels la neige atteignait cinquante centimètres. Les mois de décembre, janvier et février étaient alors consacrés à la coupe du bois. Aujourd'hui, observe-t-il, les saisons sont décalées de plus d'un mois et la neige tient rarement dans la plaine.

Un métier devenu très cher

C'est le prix du matériel qui inquiète le plus Denis. Dans ses souvenirs, cent kilos de blé se vendaient autour de 100 francs. Il estime qu'ils n'en rapportent plus qu'une quarantaine. Une moissonneuse-batteuse moderne peut pourtant coûter 400'000 ou 500'000 francs, tandis qu'un tracteur peut approcher les 200'000 francs. « Je ne sais pas comment ils font pour tourner, franchement ! » Denis évoque également les produits importés et les règles qui diffèrent d'un pays à l'autre. Il comprend que les familles choisissent souvent ce qui coûte le moins cher. Il aimerait cependant que les produits étrangers répondent aux mêmes exigences de production que les produits suisses.

Aucun de ses enfants n'a repris l'exploitation. Son fils a envisagé de le faire, mais, selon Denis, la ferme ne rapportait déjà plus suffisamment. La possibilité de prendre des vacances, d'avoir des horaires réguliers et de bénéficier de la sécurité d'un salaire a également compté. « Je regrette un peu, mais d'un côté, ils ont raison. » Aimer le métier ne suffit pas toujours pour en vivre.

Avec le sourire

À la retraite depuis une quinzaine d'années, Denis ne cache pas ses inquiétudes pour l'avenir du métier. Aux jeunes qui choisissent encore cette voie, il souhaite « bon courage ». Mais lorsqu'il raconte sa propre vie, son ton change rapidement. Il a conservé près de 10'000 photographies des premières batteuses, des animaux, des copains et de la ferme avant ses transformations. Il pourrait en faire « une bible », dit-il. Ces images témoignent aussi d'une époque où la vie agricole, la Commune et les sociétés du village étaient étroitement liées.

Les sacs de 101 kilos ont disparu, les tracteurs se guident presque seuls et ses enfants ont suivi une autre voie. Denis, lui, retient surtout les bons moments, le travail accompli, les animaux et les copains. Derrière « Le Caïd » et son étoile de shérif, c'est finalement cette phrase qui ressemble le mieux à Denis : « Moi, j'ai toujours eu le sourire » . ■

Paul Deschamps, des chevaux aux moissonneuses

Dans leur belle maison du Cannelet, Paul Deschamps et son épouse Gertrud nous reçoivent avec beaucoup de gentillesse et de bienveillance. Très vite, l'entretien prend le ton d'une conversation familière. Paul raconte les chevaux, les moissons et les transformations de l'agriculture avec simplicité, humour et franchise.



©Journal Synergies

Une famille du Cannelet

Pour la Poste, le Cannelet dépend d'Athenaz et porte le code postal 1285. Cela crée parfois quelques confusions, même si le hameau se trouve bien sur la Commune de Chancy. « La Commune nous donne même les tous-ménages et c'est ma femme qui les distribue dans le hameau », raconte Paul. Sa famille vit ici depuis plusieurs générations.
Son père et son grand-père étaient agriculteurs. Des recherches familiales ont permis de retrouver des actes de mariage datant de la Révolution française. Après l'école, Paul aide ses parents. Par la suite, il suit deux hivers de formation à l'école d'agriculture de Marcelin, à Morges. En 1962, l'année de son mariage avec Gertrud, il reprend le domaine familial après le partage avec sa sœur. « Et après, c'est parti. Vogue la galère ! », s'exclame-t-il.

Deux chevaux, une charrue et beaucoup de bras

La journée commence par la traite des vaches. Il faut ensuite apporter le lait à la laiterie, faucher l'herbe, travailler dans les champs ou les quelques vignes. En fin d'après-midi, Paul retourne à l'étable pour nourrir les bêtes et traire une seconde fois. La journée se termine vers 19 heures.
La famille travaille avec deux chevaux. Ceux-ci tirent une petite charrue et les machines de l'époque. Certaines parcelles sont minuscules. « Des fois, c'était la longueur de la cuisine. Il fallait dételer les chevaux, les tourner, retourner la charrue, puis repartir pour quatre ou cinq mètres. » Les pommes de terre sont ramassées à la main. Le blé est coupé avec une lieuse, puis les javelles[1] sont montées dans la fenière, où l'on garde le foin.
Le tracteur permet de travailler plus vite et de louer davantage de terres. Puis, la moissonneuse-batteuse simplifie la récolte : il ne reste plus que la paille à rentrer. Le travail reste poussiéreux et, dans les vignes, beaucoup de tâches se font encore à la main.

Le temps des sacs de 101 kilos

À cette époque, l'Administration fédérale des blés achète la récolte. Chaque sac doit peser 101 kilos. Le sac vide pèse environ 300 grammes, mais un kilo entier est déduit pour la tare[2]. Paul en sourit encore : « Vous voyez le bénéfice ? Sept cents grammes de blé par sac. Sur toute la Suisse, cela finissait par faire des tonnes ! ».
Les sacs sont conduits à la gare de La Plaine. Un expert contrôle le blé avant son chargement dans les wagons. Il faut porter 101 kilos sur le dos. Un ancien apprend à Paul à saisir le sac « par les oreilles du bas », une manière moins fatigante de le porter.
Durant le rationnement de la Seconde Guerre mondiale, une partie du blé de la ferme revient sous forme de pain après son passage au moulin. Le colza, récolté à 4 heures du matin sous la rosée, donne de l'huile. Comme le riz manque, on mange de l'orge perlé. La ferme nourrit directement la famille.

Moins de bétail, davantage de terres

Les terres du Cannelet souffrent déjà de la sécheresse. Quand le fourrage manque, il faut utiliser les réserves prévues pour l'hiver. La ferme arrête peu à peu la production laitière et se sépare des vaches, puis des quelques porcs. Paul le dit franchement : « Les vaches, ce n'était pas ma tasse de thé. » Il loue alors davantage de terres et développe la vigne.
Dès les années 1960, des agriculteurs de plusieurs communes se retrouvent avec un technicien du Centre d'études techniques agricoles. Ils visitent les champs et parlent des problèmes rencontrés.
Un conseiller venu des grands domaines du nord de la France est surpris par la petite taille des parcelles genevoises.
Ces rencontres aident beaucoup Paul : « L'école nous avait donné la théorie. Le technicien, lui, nous a vraiment botté les fesses. »
Paul cultive d'abord du blé, de l'orge, de l'avoine et du colza, puis du maïs. Pour lutter contre la pyrale, un papillon dont les chenilles abîment les plantes, les agriculteurs déposent dans les champs des cartes contenant des œufs parasités, d'où émergent des trichogrammes. Ces minuscules guêpes pondent ensuite dans les œufs de la pyrale et empêchent ainsi les chenilles d'éclore.
Plus tard, Paul cultive aussi de la féverole. Aujourd'hui, il voit le soja prendre davantage de place.

[1] *Petites meules de foin ou de céréales.*
[2] *Poids de l'emballage, du récipient pesé avec une marchandise.*



Photos: ©Famille Deschamps

Paul Deschamps en 1974, pendant les vendanges.

Trois mois de chaleur au lieu de quelques jours

La sécheresse a toujours existé dans la Champagne genevoise, mais aujourd'hui, elle dure beaucoup plus longtemps. « Avant, quand on avait chaud, c'était trois ou quatre jours à presque 30 degrés. Maintenant, on a bientôt trois mois à 34 degrés et l'on est content quand il ne fait que 30. » Le maïs et les réserves de fourrage en souffrent.
Le matériel coûte aussi beaucoup plus cher. Autrefois, une bonne récolte de céréales permettait encore d'acheter une machine. Aujourd'hui, un blé qui manque de protéines peut perdre 10 francs par 100 kilos. Paul se souvient d'une pompe à traiter à 5'000 ou 6'000 francs ; un modèle actuel peut coûter 80'000 francs. Pour un tracteur, dit-il, « à moins de 250'000 francs, vous n'avez pas grand-chose ».

La ferme passe à son neveu

Paul doit arrêter son activité agricole à 63 ans, à la fin des années 1990. Après une opération pour une hernie discale, il garde de fortes douleurs neurogènes. Il essaie pourtant de reprendre le tracteur pour un petit travail. « J'y suis allé vingt minutes. En descendant, je me suis couché. Je n'ai pas pu remonter dessus. »
Il doit vendre le matériel, dont un tracteur presque neuf. Son neveu, installé à Satigny, reprend le domaine. Ensemble, ils vont voir les propriétaires des terres louées, qui acceptent de continuer avec lui.



Pierre Forestier, moissonne chez Paul Deschamps en 1970.

À Chancy, les fermes sont moins nombreuses et celles qui restent doivent s'agrandir pour payer les machines.
Paul résume son parcours sans l'embellir : « On a eu de belles années et puis de moins bonnes. Cela n'a jamais été facile ».
Au Cannelet, les chevaux ont disparu des champs et les machines ont changé d'échelle. Le travail, lui, reste soumis à la météo, aux prix et aux imprévus. Le domaine poursuit aujourd'hui sa route entre d'autres mains. L'histoire agricole de cette famille n'est donc pas terminée ; elle s'écrit simplement autrement.
À la fin de l'entretien, Paul tient encore à nous faire découvrir le grand terrain qui entoure la maison. Il y a planté de nombreux arbres, parmi lesquels un chêne et un érable du Canada aux feuilles rouges. Il nous les présente avec un enthousiasme communicatif. Paul ne cultive plus les champs, mais son lien avec la terre, lui, n'a pas pris sa retraite. ■

Pour les trois portraits :
la rédaction de Synergies Mag
mandatée par la Commune de Chancy
synergiesmag.ch

Zoom sur…

L'Esprit Shogun des jeunes de la commune



©M. Pasche

À l'initiative de la Commune une démarche originale a été lancée pour donner la parole aux jeunes de notre village autour de diverses thématiques de société et des préoccupations de leurs générations. Initialement pensé sous la forme d'un classique « Café Philo », intergénérationnel, voué à lier de nouveaux liens entre les groupes se partageant la Maison des Associations et favoriser les dialogues, un premier atelier « test », a été réalisé à l'automne 2025.
La thématique choisie : **le point de vue**. Nous nous sommes ainsi interrogés sur les notions de vérité et de subjectivité dans un vaste débat. Traité à l'aide de mise en scène et de jeux ludiques orchestrés par Claire Descloux, artiste, enseignante et animatrice chez Pro-Philo, les réflexions se sont révélées être riches… en points de vue !
Par la suite, certains, trouvant le terme d'origine trop distant et peu invitant, les jeunes et les éducateurs du BUPP / FASe ont participé à redéfinir l'identité des futures rencontres. C'est ainsi qu'est né **l'Esprit Shogun**. Loin de l'image scolaire des débats traditionnels, cette nouvelle appellation résonnait mieux avec leurs codes culturels et permettait de mettre en avant des valeurs essentielles à leurs yeux : le respect mutuel, la bienveillance, l'écoute et le vivre-ensemble. Les rencontres se sont également recentrées sur les jeunes de 12 à 18 ans.
Comme il a été compliqué de fidéliser un groupe de base, ces espaces de discussion se sont alors ouverts à celles et ceux qui étaient disponibles le jour des rencontres proposées et aux éducateurs du BUPP/FASe. Ce sont tantôt des discussions mixtes, d'autres fois essentiellement féminines qui ont eu lieu, néanmoins ces moments de partage et de solidarité, où chaque voix comptait, ont toujours su être riches et surprenants. Les jeunes, une fois la glace brisée, ont eu 1'001 choses à dire et à partager entre eux, et avec nous. À noter que parfois les débats avaient encore des résonnances bien après les ateliers.
Lors des six ateliers proposés entre 2025 et 2026, les jeunes ont pu débattre sur la vie et la mort, l'amour, la vision d'un monde meilleur, les pressions sociales et des parents, le poids des mots, l'ingérence des réseaux sociaux et tout ce qui a trait à leur développement personnel et aux préoccupations générationnelles.
Je tiens ici à dire merci à Claire Descloux d'avoir animé ces débats avec bienveillance et humour, aux éducateurs du BUPP/FASe d'avoir motivé les jeunes à participer à l'Esprit Shogun, même si parfois il y avait un peu de réticence, et un immense merci aux jeunes d'avoir osé partager, librement, des réflexions souvent intimes. Merci pour votre confiance.
« Penser, c'est commencer à être libre », disait Albert Camus (écrivain et Prix Nobel). Une prochaine thématique pour un futur atelier ? ■

Martine Pasche



Un projet de solidarité soutenu par la Fondation Leenaards

Chancy, commune la plus jeune du canton de Genève (~29% de la population a moins de 20 ans), se distingue par sa diversité sociale et culturelle. Toutefois, certaines zones se fragilisent parfois, ce qui justifie la mise en place d'actions sociales et participatives durables.



Photos: ©M. Pasche



Un projet de solidarité locale a ainsi été mené par l'équipe du Bus Unité Préventions Parcs Champagne (BUPP / FASe), avant tout pour canaliser certains débordements de la jeune génération et retrouver des zones plus apaisées.
En collaboration avec la Commune de Chancy et généreusement soutenu par la Fondation Leenaards, un beau projet a pris forme. Cette fondation philantropique, s'engage sans relâche, en faveur d'une société plus soudée et plus respectueuse du vivant suivant 4 axes. Ce projet chancynois entrait parfaitement dans le volet « âge et société ».
Celui-ci vise à renforcer la cohésion sociale et le vivre-ensemble intergénérationnel à travers l'aménagement de nouveaux espaces publics inclusifs au cœur du village. Mis en place entre 2025 et 2026 avec divers partenaires, tels que les associations Séniors Chancy, Potager Miam et la Jeunesse, les élèves et enseignantes de l'école de Chancy, les employés communaux Fredy et David, le BUPP et la Commune ont porté le projet.
L'objectif premier était de repenser une place de jeux située derrière la salle communale afin de réduire les nuisances sonores pour les riverains et favoriser les rencontres entre habitants de tous âges.
Par la suite, le projet s'est développé et diverses autres actions se sont greffées telles que :

- le déplacement et la refonte de la place de jeux vers un lieu plus approprié ;
- la création d'un terrain multisport synthétique accessible à toutes les générations ;
- le réaménagement des jardins communaux et la création d'espaces de détente et de partage ;
- la plantation d'une prairie fleurie par les petits de l'école primaire, afin de renforcer la dimension écologique et éducative du projet (résultats visibles dans 2-3 ans) et végétaliser les allées du nouveau parking route de Bellegarde ;
- la mise en place, d'une spirale aromatique en libre accès (création Potager Miam) et d'un canapé forestier, proche du parascolaire (création Jeunesse) pour sensibiliser les jeunes à la nature. Tout deux ont été inaugurés dans le contexte du festival l'Esprit de la Forêt gagne Chancy (2025/2026) ;
- la participation des jeunes lors de Commissions municipales (sociale).

Le but visé est que ces nouveaux aménagements encouragent la mixité sociale, la pratique sportive, la prévention de l'isolement et de nouvelles co-constructions citoyennes futures.
De plus, ce projet, s'inscrit totalement dans le Plan directeur communal, adopté en 2022 et le réaménagement du cœur du village (voir en p.7).
Pour toutes ces raisons, la Fondation Leenaards a jugé que le projet correspondait pleinement à ses valeurs — le renforcement du lien social, la solidarité et le respect du vivant — et entrait dans ses critières pour allouer, au projet global, une somme de 80'000 francs.
Un énorme merci à la Fondation Leenaards pour ce cadeau durable et au BUPP pour avoir fédéré tous les partenaires autour de ce projet social et participatif. ■

Martine Pasche

FONDATION LEENAARDS
leenaards.ch

Arrêts sur images



©S. Audeoud



©S. Audeoud



©S. Audeoud



©P. von Auw



©P. von Auw



©S. Audeoud

La Villa Yoyo Mobile à Chancy : un air de liberté

Durant les vacances de Pâques, la Yoyo mobile des UCG, est venue pour la 3e année consécutive, à Chancy apporter couleurs et liberté au parc du Menhir, devant la salle communale.







Photos : ©UCG

LE BUT ÉTERNEL DES VILLAS YOYO ?

Proposer des animations ludiques et pédagogiques, pour les jeunes de 4 à 12 ans, avec un accueil libre, sans contrainte autre que le plaisir, afin de développer la créativité des enfants et respecter leurs envies durant leur visite.
La première semaine a accueilli plus d'enfants que la deuxième, avec une fréquentation similaire à celle de 2025. Ceci démontrant sans équivoque possible que les familles sont ouvertes à ce type de prestations au village.
Durant ces 10 jours, fidèles à la tradition pascale, les œufs ont été décorés, de belles piñatas ont péri, une chasse aux œufs a occupé les enfants et divers jeux et activités en intérieur et extérieur ont été organisés par des moniteurs imaginatifs.
L'attrait de la villa Yoyo mobile à Pâques n'est ainsi plus à remettre en question. En effet, tous les enfants n'ont pas la possibilité de partir en vacances durant cette longue période et, dans cette société envahie par les écrans, il reste crucial de proposer des activités simples mais enrichissantes de manière à renforcer la créativité et la sociabilisation des jeunes.
Ainsi, cette année, la villa Yoyo mobile reviendra également durant les vacances d'automne en espérant que cette offre puisse ravir autant les enfants que les familles.
A noter que la gratuité des prestations de la Yoyo Mobile pour les familles de Chancy est rendue possible grâce, d'une part au financement de la Commune de Chancy, mais aussi grâce aux diverses subventions reçues par les UCG pour la globalité de leurs actions. ■

Martine Pasche

À vos agendas !

La Villa Yoyo Mobile sera de retour à Chancy du 19 au 23 octobre 2026.

Une exposition itinérante, transfrontalière pour mettre « l'humain au cœur de la nuit »



©M. Pasche

L'exposition itinérante et transfrontalière « L'humain au cœur de la nuit » conçue par le Pôle métropolitain du Genevois français, l'Association des communes genevoises et la Ville de Genève, s'est tenue à Chancy, du 12 mai au 2 juin derniers, aux abords de l'école du village.
A l'issue d'un concours, qui a intéressé autant les photographes amateurs que professionnels, plusieurs clichés ont été choisis par un jury. Ainsi, huit chevalets, recto-verso, se sont baladés dans les communes genevoises et françaises et ont présenté à leurs habitants 16 photographies mettant en avant la vie nocturne dans le Grand Genève.
Ces scènes photographiées aux quatre coins du territoire ont raconté la richesse humaine d'un bassin de vie commun, de part et d'autre de la frontière. Un moment artistique, sensible, profondément ancré dans la réalité locale. ■

Martine Pasche

+ d'infos

genevoisfrancais.org/projets/expo

Théâtre de Carouge : la culture inspirante

Le 13 juin dernier, ce n'est pas la pluie qui nous a fait stresser, mais les conséquences de la fermeture des frontières à la suite du G7 et la tenue du match Suisse-Allemagne de la coupe du monde de football.



Photos: ©M. Pasche





Y allait-il y avoir du monde pour la présentation du spectacle *Vous avez-dit Barbe-Bleue ?* proposé par le camion-théâtre du Théâtre de Carouge Mobile ?
Vous ne pouvez pas imaginer quel bonheur ce fut de vous voir arriver progressivement sur le parvis de la salle communale. Vous étiez près de 100 personnes à assister à ce spectacle. Encore plus que l'an dernier.
C'est ainsi que la scène, installée durant l'après-midi, grâce notamment à l'aide de deux jeunes de la Commune qui ont assisté l'équipe technique du camion-théâtre, a accueilli une création collective par À l'Ouest Cie et Guillaume Pidancet. Librement inspirée du conte *La Barbe Bleue* de Charles Perrault, elle s'est également nourrie d'autres contes suisses.
Dans cette réinterprétation, il n'y a pas eu de drame au féminin. Les portes se sont toutes ouvertes, nous guidant vers des personnages, des légendes, et des mondes surprenants. Le camion-théâtre, est ainsi devenu une valise à rêves, un lieu plein de surprises où les trois comédiens nous ont emporté dans un univers parallèle, sans oublier néanmoins de nous sensibiliser à des faits de société dévastateurs, comme le féminicide.
Un moment étonnant, en open air, qui semble avoir plu tant aux petits qu'aux grands. ■

Martine Pasche



Spectacle de fin d'année scolaire ZUZA

Vous ne le savez peut-être pas, mais chaque année, tous les élèves de l'école de Chancy (158 pour la rentrée 2025-2026) sont invités à découvrir deux spectacles : l'un à Noël et l'autre pour les Promotions.

C'est un cadeau offert par la Commune avec comme ambition secrète d'inviter les jeunes à découvrir la culture et à s'ouvrir à d'autres univers pour attiser leur curiosité et leur goût artistique.
Cette année, c'est la Cie Zanco, troupe de théâtre itinérant de rue genevoise, active depuis 2005, qui a partagé sa nouvelle création : *ZUZA*.
Mais qui est Zuza ? Une petite fille intrépide, accompagnée d'un crocodile, son complice, de sa petite sœur, et de plein d'autres amis. Dans cette histoire, elle s'exprime à sa manière, submergée parfois par ses émotions qu'elle partage avec le public.

Dans une déambulation colorée et musicale dans le village, les enfants ont alors découvert un spectacle en trois volets sur trois sites : le préau de l'ancienne école, sous les tilleuls du parc du Menhir et pour finir, dans le jardin de la Maison des Associations.
Avec le décor qui change, les points de vue évoluent. Et la trame de l'histoire se dessine progressivement, grâce à des marionnettes géantes, à taille humaine ou parfois miniatures qui occupent la scène éphémère, en plein air. Des danses masquées, des intermèdes musicaux agrémentent le tout.

Immergé dans un voyage théâtral en enfance, joyeux, pleins d'émotions et d'imagination, les enfants ont ainsi été amenés à percevoir de près la richesse du monde intérieur de Zuza.
Mais qu'est-ce qu'il a fait chaud ! Nous avons traqué l'ombre pour être bien protégés. De plus, casquettes et bouteilles d'eau étaient obligatoires dans cette période caniculaire.

Ce spectacle a été inspiré d'un livre pour enfants d'Anaïs Vaugelade : Tout Zuza, édité en 2023. ■

Martine Pasche











Photos: ©M. Pasche

Promotions

Bien que les fortes chaleurs de cet été aient causé l'annulation du cortège traditionnel, les Promotions se sont tout de même déroulées dans une ambiance conviviale et festive. Dans son discours, Martine Pasche, Maire, a souligné dans l'importance de la scolarité obligatoire, qui offre aux enfants des opportunités illimitées, tout en développant leur curiosité et leur ouverture d'esprit, illustrant la méthode pédagogique par la citation de l'écrivain Montaigne, reprise par Edgard Morin, « Plutôt la tête bien faite que bien pleine ». Mme Pasche a ensuite remercié le personnel enseignant et accompagnant pour leur contribution dans l'éducation de la jeune génération. Enfin, les festivités se sont poursuivies dans la soirée, marquant le début des vacances scolaires tant attendues. ■

Lucas Zurbuchen



Photos: © E. Botta















L'Esprit de la forêt a une nouvelle fois gagné Chancy

Pour la 5e édition, le discret festival « l'Esprit de la forêt gagne Chancy » s'est installé dans notre village, le week-end du 30 et 31 mai.






Week-end chargé au demeurant, puisque les caves du canton étaient également ouvertes et que la Commune de Plan-les-Ouates fêtait son 175e anniversaire. Pourquoi organiser un week-end nature, me direz-vous ? Parce que nous avons besoin de la nature et qu'elle nous offre tellement de choses, que nous avons tendance à l'oublier. Elle nous fournit l'air frais, la nourriture, l'eau, un habit parfois et une multitude de « services écosystémiques » comme le disent les experts. Plus simplement parce que ses richesses sont infinies et essentielles à notre survie. C'est ainsi que durant ces deux jours, non par nostalgie hippie des années '70 (qui par ailleurs prônaient déjà l'amour de la nature et le respect de l'environnement), la nature qui nous entoure a été mise à l'honneur. Encore plus aujourd'hui, il est crucial de renouer avec la nature et d'éveiller chacun, quel que soit son âge, à la beauté de la biodiversité. Cet enjeu est d'autant plus fort face au dérèglement climatique et à l'emprise grandissante du numérique dans nos vies. Proposées en petits groupes pour préserver l'intimité avec les éléments, ces activités créatives, culturelles, sportives et de médiation visent à se ressourcer tout en éveillant notre regard sur la faune et la flore locales. Un moment de réflexion qui invite à ralentir et à (re)découvrir la nature sous toutes ses formes, accompagnés par des animateurs souvent locaux. Ainsi Loris Bono, ingénieur en Gestion de la Nature, nous a tirés du lit, à 5h30 pour observer les oiseaux au bord du Rhône, en direction du Moulin Roget. Un peu plus tard, dans les zones naturelles de Bréquanne et du Crêt de Mandole, il nous a dévoilé les secrets des orchidées de la région.

Dès l'après-midi, un duo de poétesses-slameuses, nous a invités à improviser poèmes et chants, et à nous connecter à l'Esprit de la forêt de manière créative. Plus tard, la comédienne et conteuse Deirdre Foster, a partagé des « Paroles d'arbres » qu'elle avait dans sa besace. Parce qu'il est bien de soigner son esprit mais aussi son corps, après une balade dans la Commune, à récolter des plantes sauvages et comestibles, nous avons préparé ensemble un apéritif festif, coloré et savoureux.

Plus tard, Tom Brunt, guitariste de jazz s'est inspiré de la nature pour un voyage musical inspirant.











Quant au dimanche matin, Heidi Kempeneer et Flavio Mascetti, instructeurs de yoga bien connus dans notre Commune, nous ont proposé une pause yoga, pour vivre un moment simple en harmonie et retrouver équilibre et sérénité.
Pour poursuivre les découvertes, crêpes, ateliers créatifs et pédagogiques, ainsi que des jeux ont été proposés aux familles grâce aux associations Mestissages, Printemps d'abeilles et à la Fédération suisse de Mölkky.
Nous avons aussi organisé un goûter forestier, assisté à un spectacle de contes des forêts avec les apprenantes de la formation des conteuses et conteurs de Genève, construit une spirale aromatique avec le Potager Miam, afin de créer un véritable îlot dédié à la biodiversité à disposition des Chancynois, dans le parc de la Maison des Associations.
En accès libre, d'autres animations ont éveillé les curiosités. L'exposition « Auprès de mon arbre, je vis heureux » réalisée par les enfants du parascolaire, a révélé le dialogue sensible qu'ils ont tissé avec la nature et les arbres. Le parcours d'arbre en arbre à permis via des QR codes d'écouter des contes sur les arbres qui nous entourent.
Enfin l'exposition photographique itinérante « L'humain au cœur de la nuit » a présenté des scènes photographiées aux quatre coins du territoire pour raconter la richesse humaine d'un bassin de vie commun, de part et d'autre de la frontière. Ce petit résumé illustre parfaitement un week-end placé sous le signe de la nature, du ralentissement et du bien-être. Prendre le temps de s'arrêter permet de retrouver l'essentiel et de nourrir un lien profond avec tout ce qui nous entoure afin de ressentir l'Esprit de la forêt jusqu'à nos racines. ■

Martine Pasche











Photos: zVg M. Pasche

7e édition du festival Country Chancy : un succès qui ne se dément pas

Cette 7e édition du Festival Country Chancy a une nouvelle fois rassemblé petits et grands dans une ambiance chaleureuse, conviviale et festive.

Et c'est accompagné de fortes chaleurs que les festivités ont débuté timidement sur la nouvelle scène, aux abords des brumisateurs. Cette scène, bien plus grande que lors des éditions précédentes, a offert un bel espace aux artistes et a permis au public de profiter pleinement des concerts et de l'ambiance country. Non loin de là, le parquet dédié aux line dancers a, lui aussi, été grandement sollicité.

Les food trucks ont répondu présents et proposé une belle variété de mets. Au saloon, pas de répit : la soif était au rendez-vous !

Le village a permis aux visiteurs de flâner entre les différents stands et de découvrir de nombreux produits et créations de nos exposants. Un passage par le studio photo leur permettait également d'immortaliser leur venue, posant fièrement en tenue western.

Côté animations, tir à l'arc et taureau mécanique ont rencontré un franc succès, tandis que de nombreuses activités pour les enfants ont permis aux plus jeunes de s'amuser et de vivre eux aussi pleinement l'esprit du festival.

Enfin, la traditionnelle tombola est venue ponctuer les festivités, pour le plus grand plaisir des participants et des heureux gagnants.

Malgré la chaleur parfois intense, la bonne humeur, les sourires et l'énergie du public étaient au rendez-vous, tout comme celle de nos incroyables bénévoles, qui n'ont pas ménagé leurs efforts tout au long du festival.

Cette édition du Festival Country Chancy restera ainsi comme un beau moment de partage, de musique et de convivialité.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué, de près comme de loin, à la réussite de cette manifestation ; aux bénévoles, aux exposants, aux artistes, aux partenaires, à la Commune de Chancy, à l'ACG et, bien sûr, à tous les visiteurs venus partager ces trois jours.

Rendez-vous pour la prochaine édition, du 16 au 18 juillet 2027 !

Comité BalkaFesti







Photos : ©RMR Agency

















Un 1er Août chaleureux même sans feu !

Avec les conditions météorologiques extrêmes de cet été, il était impensable de prévoir le traditionnel feu d'artifice pour célébrer la fête nationale. Qu'à cela ne tienne, la fête fut belle quand même !


©DR


©DR


©DR


©A. Davoli


©DR




©DR


©DR


©A. Davoli


©A. Davoli


©DR


©DR


©A. Davoli


©A. Davoli


©DR


©DR

Avec le BUPP Champagne : en route vers l'autonomie !



Photos : ©BUPP

Le BUPP Champagne est une équipe de Travailleurs Sociaux Hors Murs (TSHM) rattachée à la Fondation pour l'Animation Socioculturelle (FASe). Elle intervient auprès des jeunes de 12 à 25 ans dans les communes de la Champagne, notamment à Chancy, en allant à leur rencontre dans les espaces publics et dans les différents lieux qu'ils fréquentent.

La mission des travailleurs sociaux est de créer une relation de confiance et d'offrir aux jeunes un espace d'écoute, d'échange et de soutien. Ils les accompagnent dans leurs parcours personnels, scolaires, sociaux ou professionnels, notamment lorsqu'ils rencontrent des difficultés. Ce travail de proximité s'inscrit également dans une démarche de prévention et vise à favoriser l'autonomie, l'intégration et le vivre-ensemble.

ENCADRER EN DOUCEUR POUR MIEUX PRÉPARER L'AVENIR

Le BUPP encourage par ailleurs les jeunes à être acteurs de leurs propres projets. Les activités proposées telles que les accueils libres, les locaux en gestion accompagnée, les stages XP, les séjours et les camps, les boums d'anniversaire ou encore les suivis individuels constituent des supports permettant de développer des compétences, de gagner en autonomie et de valoriser les ressources de chacun.

À Chancy, un accueil libre est proposé à la Maison des Associations (MDA), chaque jeudi de 16h30 à 19h et chaque vendredi de 16h30 à 22h. Cet espace est accessible sans inscription et permet aux jeunes de venir librement, de se retrouver, de participer aux activités proposées ou simplement de passer un moment dans un cadre convivial.

Ces actions offrent également aux jeunes un cadre pour exprimer leurs envies, partager leurs idées et s'investir dans la vie locale. Le BUPP travaille ainsi en collaboration avec les familles, les institutions et les acteurs locaux afin de favoriser le bien-être et l'épanouissement des jeunes.

UN VOYAGE SOLIDAIRE VERS L'AUTONOMIE

C'est dans cette volonté de rendre les jeunes acteurs de leurs projets qu'un voyage d'entraide et de solidarité en Tunisie, porté par le BUPP, a pu être réalisé avec un groupe de jeunes, dont certains de Chancy.

Ce projet a demandé un véritable investissement de leur part, de sa préparation jusqu'à sa réalisation. Les jeunes ont notamment participé à la recherche de fonds, à la collecte de matériel et à l'organisation du voyage. Cette implication leur a permis de développer leur sens des responsabilités, leur capacité à travailler en équipe et leur persévérance autour d'un objectif commun.

Lors du voyage, les jeunes ont pu aller à la rencontre de plusieurs institutions et découvrir des réalités sociales diffé-





rentes de leur quotidien. Ils ont notamment visité deux centres accueillant des personnes en situation d'handicap ainsi qu'un orphelinat. À ces occasions, ils ont pu remettre du matériel ainsi que des dons financiers récoltés.
Au-delà de l'aide apportée, ces rencontres ont été riches en échanges humains et ont permis aux jeunes de porter un autre regard sur la solidarité, l'entraide et les différentes réalités de vie. Cette expérience leur a également donné l'occasion de mesurer concrètement l'importance de leur engagement et de prendre conscience qu'ils peuvent, à leur échelle, contribuer positivement à la société. C'est une expérience qui peut aussi contribuer à renforcer leur confiance en eux, leur autonomie et leur sentiment d'utilité.

VACANCES SPORTIVES

Dans la continuité de ces actions, le BUPP a proposé cet été, un camp multisport de deux semaines destiné aux jeunes de 12 à 16 ans. Une vingtaine de jeunes, dont 17 venant de Chancy, ont ainsi pu participer à différentes activités sportives et de loisirs, dans un cadre sécurisant et convivial.
L'objectif était de proposer aux jeunes une manière active et positive de vivre leurs vacances, tout en leur permettant de découvrir de nouvelles disciplines et de partager des moments collectifs. Ce camp a permis de renforcer les liens entre les jeunes et l'équipe du BUPP dans un contexte différent de celui de l'accompagnement quotidien. Pour certains participants, il s'agissait aussi d'une occasion de découvrir des activités qu'ils n'avaient jamais pratiquées auparavant.
Le bilan de ces semaines est particulièrement positif. Les jeunes ont participé avec enthousiasme et les retours recueillis auprès des participants et de leurs familles ont été très encourageants. ■

Nihed Tilouche

+ d'infos
bupp.ch/champagne





Escapade des Aînés à Estavayer-le-Lac







© J. Noverraz-Mühlemann

Le jeudi 3 septembre dernier, 40 Aînés étaient en sortie, direction Estavayer-le-Lac.
Après avoir dégusté croissants et café sur une très agréable terrasse au bord du Léman, le voyage s'est poursuivi jusqu'à cette bourgade médiévale, abritant l'exposition d'art urbain « ArtiChoke ». Muni d'un plan de ville, chacun a pu découvrir à son rythme le Château de Chenaux, ainsi que les différentes œuvres disséminées dans la vieille ville.
Un déjeuner au bord du lac de Neuchâtel a ensuite ravi les papilles de toutes et tous avant de prendre le chemin du retour.

Joëlle Noverraz-Mühlemann

Jardin Robinson et Centre de Rencontres d'Avully (JRCRA)

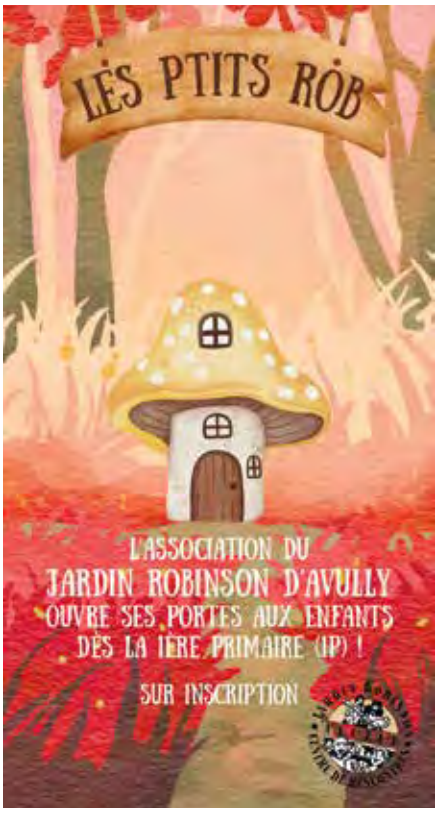
Depuis l'année dernière, l'association du Jardin Robinson d'Avully a ouvert ses portes aux enfants dès la 1re primaire (1P). Un nouveau lieu d'accueil pour les 4-6 ans le mercredi matin en Champagne ! Ce nouvel accueil sur inscription se déroule les mercredis de 9h à 13h30 et permet aux enfants de découvrir les activités proposées par le Jardin Robinson (soins aux animaux, bricolages, jardinage, etc.) avant leur passage en accueil libre dès 6 ans. N'hésitez pas à passer durant nos horaires d'ouverture ou à nous contacter pour plus d'informations ou pour inscrire vos enfants (par trimestre). ■



©DR

+d'infos :

Jardin Robinson
et Centre de Rencontres d'Avully
Chemin des Bachères - 1237 Avully
T. 022 756 01 08 - jr.avully@fase.ch
jrcravully.ch



Entre chocolat, pique-nique et apéros, les gourmands de l'ASC ont été comblés !

Escapade gourmande, pique-nique et apéros savoureux... La vie des membres de l'ASC a été marquée par les plaisirs de la table et la richesse des moments partagés.



©DR

Le 15 mai, c'était le départ pour Courtelary, dans le Vallon de Saint-Imier. Pour le plaisir de traverser les paysages typiques du Jura ? Certes, ils ne manquent pas de charme (même sous la pluie !), mais l'intérêt principal résidait dans la découverte de l'entreprise Camille Bloch. Un nom associé au Ragusa, au Torino, deux mots synonymes de douceurs chocolatées bien connues. Une visite à la découverte de cette entreprise suisse créée en 1929. Les dégustations d'usage ont précédé le « clou » de la visite : la participation à un « atelier chocolat ». Créer soi-même une plaque et l'emporter en souvenir de la visite, ce n'est pas rien ! Mais c'était avant tout un moment convivial, une jolie découverte.

Le pique-nique annuel s'est tenu le 9 juin. Un temps maussade nous a contraints à dresser les tables et le buffet dans la véranda de la salle communale. Mais peu importe : les plats apportés rivalisaient en saveurs et en couleurs. Aux tables, les conversations allaient bon train. Nul doute : le pique-nique fait partie de ces traditions qui réaffirment, année après année, l'importance du partage.

Il en va de même des apéros, désormais bien ancrés dans la vie de l'Association. Deux fois par mois, dans les locaux de la MdA ou à l'extérieur, sous l'arbre du jardin, un groupe d'une douzaine de personnes se rencontre régulièrement et enrichit ces rencontres de plats et spécialités qui donnent lieu, désormais, à de véritables apéros dînatoires.

Des réjouissances, certes, mais aussi des moments de partage dans des moments plus difficiles de la vie. Le lien social se décline de différentes manières et l'Association est là pour le mettre en œuvre. ■

Béatrice Despland

Association des Seniors de Chancy (ASC)

Pour faire partie de l'Association, vous pouvez remplir cette fiche, la déposer au secrétariat de la Mairie ou l'envoyer à l'ASC, 4, route de Valleiry, 1284 Chancy.

Demande d'adhésion

Nom ..... Prénom .....

Année de naissance .....

Adresse postale .....

E-mail .....

Téléphone .....

Si vous souhaitez un contact personnalisé, vous pouvez appeler :

- la Présidente, Béatrice Despland au T. 078 853 08 49
- le Secrétaire, Luc Fontaine au T. 022 756 11 50
- ou écrire à : senior.chancy@gmail.com

Site internet : chancy-senior.ch

Une journée placée sous le signe de la transmission

Le 23 mai dernier, la salle de gym de Chancy a accueilli un passage de grade de Maculelê Capoeira, réunissant les jeunes pratiquants autour d'une journée de partage, de découverte et de célébration.



©J. Paracchini

À cette occasion, les enfants ont pu présenter leur travail et franchir une nouvelle étape dans leur parcours de capoeiristes. L'événement s'inscrit également dans une démarche solidaire : les bénéfices récoltés lors de la prochaine édition seront reversés à une association brésilienne venant en aide aux enfants défavorisés.



Photos: ©DR





LE PASSAGE DE GRADE

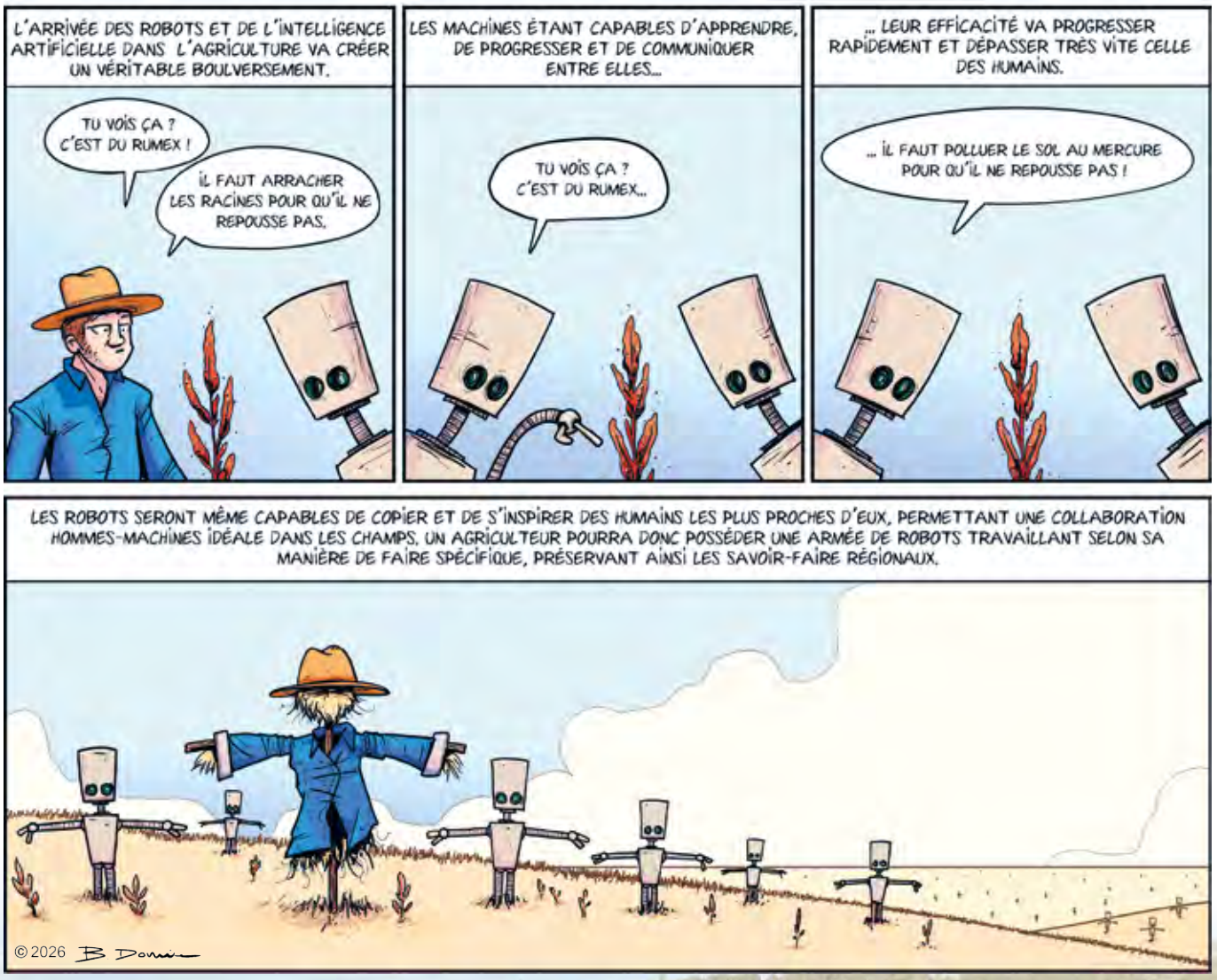
En capoeira, la « ceinture », appelée *corda*, symbolise le niveau atteint et le chemin parcouru. Elle ne récompense pas seulement la technique, mais aussi l'assiduité, l'écoute, l'attitude et la participation à la vie du groupe.

Le passage se déroule traditionnellement lors d'une *roda*, le cercle dans lequel les capoeiristes jouent, accompagnés par les chants et les instruments, notamment le berimbau. L'enfant met en pratique ses apprentissages avant de recevoir sa nouvelle *corda*.

Ce rituel s'inscrit dans une tradition de transmission et de partage, autour de valeurs essentielles telles que le respect, la confiance, la coopération et la persévérance.

Une journée à la fois sportive, culturelle et solidaire, où les progrès des enfants prennent tout leur sens : apprendre, transmettre et grandir ensemble, tout en contribuant à une action concrète au Brésil. ■

LAVIE.COM **Bouleversement agricole** **par Bastien Donnier**



Agenda communal

OCTOBRE	du lundi 19 au vendredi 23	Camp d'automne Villa Yoyo 2
	vendredi 23	Chancy fait son cinéma
NOVEMBRE	vendredi 20	Promotions citoyennes (BFM)
	vendredi 13	Nuit du conte
	dimanche 15	Brunch d'automne
	mardi 17	Conseil municipal
	mercredi 18	Rencontre annuelle des associations et repas canadien
	samedi 21 et dimanche 22	Marché de Noël
	samedi 28	Ateliers de Noël au Jardin Robinson
DÉCEMBRE	du mardi 1er au vendredi 24	Décembre en fête(s) et Maison du Père Noël
	jeudi 3	Vœux de la Mairie
	samedi 5	Fête de l'Escalade et présentation de 60 costumes d'époque de la Compagnie de 1602
	jeudi 10	Conférence thématique : présentation du livre *La nuit la plus longue, au temps de l'Escalade*, par Henri Gautschi
	mardi 15	Conseil municipal
	jeudi 17	Noël des Aînés
	vendredi 18	Noël à l'école
	samedi 19 et dimanche 20	Maison du Père Noël et ateliers de Noël (APE)
	samedi 26	Le P'tit Noël solidaire

Le programme peut évoluer ! Des dates peuvent s'ajouter ou être modifiées en fonction des aléas.
N'hésitez pas à consulter le site internet : www.chancy.ch



Réservez votre soirée !

L'Harmonie d'Avully et le Chœur théâtral d'Avully unissent leurs talents pour vous offrir un concert le samedi 7 novembre à 20h à la salle communale de Chancy.

Entrée libre, chapeau à la sortie. Buvette et petite restauration.

Informations sociales

ABONNEMENTS TPG

Depuis le 1er janvier 2025, les TPG accordent la gratuité des abonnements juniors, ainsi que la prise en charge de 50% des abonnements Seniors/AI. Ces deux tranches d'âge ne sont dès lors plus subventionnées par la Commune.
En revanche, la Commune verse les subventions suivantes :

- **CHF 100.—** pour un abonnement annuel **TPG Adulte Femme** (de 25 à 64 ans), si la titulaire est officiellement domiciliée sur son territoire.
- **CHF 100.—** pour un abonnement annuel **TPG Adulte Homme** (de 25 à 65 ans), si le titulaire est officiellement domicilié sur son territoire.
- **CHF 100.—** pour un abonnement annuel **TPG junior** (18 à 24 ans), ne bénéficiant pas de la gratuité étatique et uniquement si le titulaire est officiellement domicilié sur son territoire.

Ces actions sont valables toute l'année. Toutefois, elles doivent être validées et utilisées dans la même année civile.
Pour la procédure et les démarches en ligne, voir le site de la Commune : www.chancy.ch/subventions-tpg/

SUBVENTION VÉLO ÉLECTRIQUE

En guise d'encouragement à la mobilité douce, la Commune octroie une subvention de CHF 300.- à l'achat d'un vélo électrique. Lors de votre achat, n'oubliez pas de demander une facture nominative. Présentez-la à la Mairie dans les trois mois suivant l'achat avec une pièce d'identité.
La Commune participe également aux frais d'achat d'un vélo cargo et d'un dispositif de remorquage électrique.
Pour de plus amples informations, visitez le site www.chancy.ch/administration/prestations/

AIDES MENSUELLES OU SOUTIENS PONCTUELS

La Fondation Appuis aux Aînés vient en aide aux personnes qui reçoivent une rente AVS, domiciliées dans le canton de Genève et qui se trouvent dans une situation de besoin social et financier. Elle intervient également pour des résidents en EMS. La Fondation accorde des aides financières personnalisées (mensuelles ou ponctuelles) et des conseils, en toute confidentialité. Plus d'informations sur le site appuis-aines.ch

AIDE FINANCIÈRE POUR L'AMÉNAGEMENT D'UN LOGEMENT

Les personnes de condition modeste devant aménager leur logement en raison de difficultés liées à l'âge peuvent demander une aide financière (s'élevant jusqu'aux deux tiers du coût des travaux d'aménagement) auprès du Fonds Helios (partenariat entre l'Etat de Genève et la Fondation Wilsdorf). Plus d'informations sur le site ge.ch

AIDES POUR LES PERSONNES AVEUGLES OU MALVOYANTES

Des aides individuelles (de nature médicale ou logistique) peuvent être apportées aux personnes aveugles ou malvoyantes de condition modeste, en complément des prestations d'assurances sociales. La demande doit être adressée au Fonds Emile et Rosine Tissot.
Plus d'informations sur le site hospicegeneral.ch/fr/fonds-pour-des-aveugles-emile-et-rosine-tissot

DÉSENDETTEMENT

Les Communes de la Champagne ont signé une convention collective avec la Fondation genevoise du Désendettement. desendettement.ch
Permanence de la Fondation genevoise du Désendettement : tous les 1ers mercredis du mois de 9h à 11h au CAS de Bernex, T. 022 420 39 30.

OBSÈQUES

La Commune a une convention avec les Pompes Funèbres de la Ville de Genève afin de prendre en charge une partie des frais. Veuillez prendre contact avec la Mairie pour plus d'informations. ■



© J.-M. Etchemaïté

Informations utiles

BUPP CHAMPAGNE (FASe)

Accueil des jeunes de 5 à 25 ans à la Maison des Associations, chemin des Carrés 7.
Trois travailleurs sociaux hors murs (TSHM) y reçoivent les jeunes et font également de la prévention, jouent un rôle de médiation et assurent des accompagnements personnalisés, individuels ou collectifs.

Actions

a. **Local d'accueil libre (LAL)** (12-18 ans). Espace de rencontre dédié aux jeunes, encadré par les TSHM et des moniteurs. Présence sociale : jeudi 16h00-19h00 et vendredi 17h00-22h00.
b. **Local en gestion accompagnée (LGA)** (18-25 ans). Espace mis à disposition par la Commune, géré par les jeunes avec un accompagnement (FASe). Il existe 2 LGA à Chancy, l'un au 1er étage de la salle communale et l'autre dans le sous-sol de la MdA. Un contrat tripartite est signé entre les jeunes, les travailleurs sociaux et la Mairie.
Ouverture : lundi, mardi, jeudi : 16h00-22h00, mercredi et dimanche : 12h00-22h00, vendredi et samedi : 16h00-00h00.
Vacances scolaires : dès 12h00 tous les jours, horaires de fermeture inchangés. Lors des manifestations communales, les locaux sont fermés.
c. **Boums anniversaire** pour les 5 à 14 ans des communes de la Champagne. L'équipe des TSHM du BUPP vous aide à organiser l'anniversaire ou la boum de votre enfant.
Quand ? les mercredis : 14h00 à 17h00 et les samedis : 14h00-17h00 ou 18h00-21h00. **Où ?** à la Maison des Associations.
Coût : CHF 180.– (inclus : matériel de sonorisation, éclairage, décorations). Encadrement jusqu'à 15 enfants assuré par un moniteur et deux aides. Le prix n'inclut pas les boissons ni le gâteau. **Renseignements et réservations :** Joséphine Paris, T. 079 397 87 64
d. **Tournées avec le bus dans la Champagne** Les travailleurs sociaux se déplacent dans l'espace public pour aller à la rencontre des jeunes. Mercredi : 14h00-18h00, jeudi, vendredi et samedi : 18h00-22h00.
e. **Nombreuses autres actions organisées :** suivis individuels et collectifs, organisation de manifestations et de projets d'entraide.

BUPP Champagne
Responsable d'équipe : Nihed Tilouche
nihed.tilouche@fase.ch - T. 079 820 65 84 - bupp.ch/champagne

ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DE CHANCY

Envie de vous investir et de partager votre expérience ? Vous pouvez nous rejoindre à tout moment ou lors de notre Assemblée Générale qui a lieu en début d'année scolaire.
Cela implique : 1 Assemblée Générale, 4 manifestations par an (~8 activités par an + aide lors des événements communaux).
Contact : Mélanie Suter et Cynthia Nagel, co-Présidentes : info@apechancy.ch

LES CROCOLIONS

Notre jardin d'enfants est ouvert 4 matins et 1 après-midi. Les enfants peuvent être inscrits dès 2 ans (avant le 31 juillet).
Les Crocolions sont un lieu de socialisation où les enfants peuvent jouer avec les autres, apprendre la vie de groupe, mais aussi développer leur créativité à travers des ateliers ou des activités d'éveil comme la réunion.
Pour plus de détails, ainsi que pour connaître les conditions d'admission et les tarifs, vous pouvez consulter le site internet du jardin d'enfants : **crocolions.ch**
Il n'y a pas d'obligation d'avoir une activité professionnelle pour inscrire votre enfant, le but du jardin d'enfants étant la socialisation de votre enfant.
21, chemin de l'Ecole - 1284 Chancy
Inscriptions : voir détails sur le site **crocolions.ch**
Contact : Nina Guinand, Educatrice responsable : T. 022 756 42 60 crocolions@bluewin.ch

TROC'LIVRES

Vous ne serez plus jamais en panne de livres grâce à cette étagère à livres placée à côté du Proxi !
Mode d'emploi : prenez ce que vous voulez et, de temps en temps, déposez vous aussi un livre, le même ou un autre, à vous de voir ! Le Troc'livres, c'est gratuit, juste pour la beauté du geste, le partage et la saveur des mots.

PAGES FACEBOOK

Officielle : Commune de Chancy
Ouvertes à tous : Chancy Info · Chancy en images
La Taverne de Chancy · T'es de Chancy si...
Inscrivez-vous, des informations sont publiées régulièrement sur la vie à Chancy et de magnifiques images de notre village et de ses environs vous éblouiront.

PAROISSE PROTESTANTE DE LA CHAMPAGNE

Toutes les dates et rencontres sont visibles sur le site : **champagne.epg.ch** ■



Et si vous gardiez des enfants... tout en restant auprès des vôtres ?

Ce qui suit est rédigé au féminin, mais les hommes sont évidemment les bienvenus !

Vous souhaitez être présente pour votre enfant durant ses premières années tout en exerçant une activité professionnelle rémunérée ?

Devenir accueillante familiale de jour avec Le Couffin, c'est l'opportunité idéale pour :

- **vivre les étapes clés de votre enfant** sans avoir à le faire garder,
- **transmettre vos valeurs** et offrir un cadre bienveillant à d'autres petits compagnons de jeu,
- **générer un revenu** financier tout en restant à votre domicile.

Pourquoi rejoindre l'association Le Couffin ?

Avec nous, vous travaillez à votre rythme, mais vous n'êtes jamais seule :

- **Soutien administratif :** nous vous accompagnons dans la gestion de vos gardes et de votre facturation. Vous vous concentrez sur l'essentiel : les enfants.
- **Une équipe soudée :** rejoignez un réseau de professionnelles pour échanger, partager vos expériences et créer des liens avec vos collègues.
- **Rencontres collectives :** profitez de nos locaux proches de Chancy pour organiser des temps d'éveil et de jeux avec d'autres accueillantes.
- **Formations offertes :** accédez gratuitement à des formations (développement de l'enfant, bien-être professionnel).

Le saviez-vous ?
Faire partie du Couffin, c'est bénéficier de la liberté du statut d'indépendante tout en étant soutenue, entourée et reconnue dans votre métier.

Vous souhaitez vous lancer ou simplement en savoir plus ? Contactez-nous sans engagement :

022 756 09 91 ou contact@lecouffin.ch

NUMÉROS D'URGENCE

117 Police
118 Feu
144 Ambulances / Urgences graves
143 La Main tendue
145 Centre antipoison
147 Aide téléphonique pour les enfants et les jeunes

Coordonnées des principaux services et associations

MAIRIE DE CHANCY
4, route de Valleiry - T. 022 756 90 50
info@chancy.ch - www.chancy.ch
Fanny Munger, Joëlle Noverraz-Mühlemann et Anouk Spencer
Lundi : 15h30-18h30 **Mercredi :** 10h-12h **Jeudi :** 17h-19h
ou sur rendez-vous

VOIRIE, CONCIERGERIE ET GESTION DES AFFAIRES COMMUNALES
David Croset, Frédéric Gunter et Rémy Thomazic : T. 022 756 90 50

ETAT CIVIL POUR LA CHAMPAGNE
Etat civil de Bernex, Mairie de Bernex : T. 022 850 92 30

ÉCOLE
Audrey Tissot-Daguette, maîtresse adjointe : T. 022 756 42 63

BIBLIOTHÈQUE
81, route de Bellegarde - T. 022 756 07 80
Mercredi : 16h-18h - **Vendredi :** 16h-19h
Un samedi par mois : 10h-12h

AGENCE POSTALE DE LA CHAMPAGNE
L'Epice rit 50, av. de Gennecy - 1237 Avully - T. 022 756 06 05
Mardi-vendredi : 7h-19h - **Samedi, dimanche et jours fériés :** 7h-13h

CAS - CENTRE D'ACTION SOCIALE DE L'HOSPICE GÉNÉRAL
313, route de Bernex - T. 022 420 39 30
Permanence téléphonique : lun/mar/mer/jeu : 8h30-12h / 14h-17h

IMAD - CENTRE DE MAINTIEN À DOMICILE
98, route de Chancy - T. 022 420 20 14
Consultations parents-enfants à Bernex : mardi : 15h-17h

ASSOCIATIONS SPORTIVES
- **Groupement sportif de Chancy :** Anne-Lise Ingrosso, Présidente : anne-lise.ingrosso@bluewin.ch
- **Maculelê :** Sebastian Lema, Président : T. 079 514 79 72

ASSOCIATIONS CULTURELLES
- **Alma & Co :** Carla Carrel, Vice-Présidente : T. 077 237 95 08
- **BalkaFesti :** Rachel Binaghi, Présidente : T. 078 744 96 11 - balkafesti@gmail.com
- **BrunChancy :** Chloé Baillif et Loan-Anh Franck, Co-Présidentes : brunchancy@gmail.com
- **Ensemble de cuivres Chancy-Collonges** Céline Graziotti, Présidente : cgraziotti@orange.fr
- **La Chancylienne (musique et théâtre) :** Frédéric Gunter, Président : T. 079 209 26 67

ASSOCIATIONS SOCIALES ET PÉDAGOGIQUES
- **Association des Parents d'Elèves (APE) :** Mélanie Suter et Cynthia Nagel, Co-Présidentes : T. 076 379 71 60 - info@apechancy.ch
- **Le Couffin :** Sylvie Enggist : T. 022 756 09 91 - contact@lecouffin.ch
- **Les Crocolions :** Nina Guinand, Responsable : T. 022 756 42 60 - crocolions@bluewin.ch
- **Activités parascolaires GIAP :** T. 079 909 51 53 (répondeur)
- **Activités Jeunes de 5 à 25 ans BUPP Champagne** Nihed Tilouche : T. 079 820 65 84
- **Restaurant scolaire de Chancy :** s'adresser à la Mairie

ASSOCIATIONS DIVERSES
- **Amicale des pompiers :** Arnaud Carrel, Président : T. 079 904 84 07
- **Potager Miam :** Johanna Cavène, Présidente : johanna.cavene@gmail.com
- **Seniors Chancy :** Béatrice Despland, Présidente : T. 078 853 08 49 - associationseniorchancy@gmail.com

Espèces exotiques

Le Frelon asiatique

fait planer une menace sur le miel local



Qui est-il, d'où vient-il ?

Le Frelon asiatique est une grosse guêpe coloniale originaire d'Asie du Sud-Est. **Il illustre parfaitement les effets indésirables de la diffusion par l'homme d'espèces exotiques envahissantes.** Introduit par accident dans le sud-ouest de la France en 2004, il a colonisé tout le pays et est **arrivé à Genève en 2020.** Depuis, ses effectifs augmentent chaque année.

Comment le reconnaître ?

Avec **des pattes jaunes, un corps sombre** et seulement **une bande orange sur l'abdomen,** le Frelon asiatique est à peine plus petit qu'un Frelon européen. C'est également un **champion du vol stationnaire,** un vrai hélicoptère.

Quel est son impact ?

Pour nourrir leurs larves, les Frelons asiatiques capturent des abeilles domestiques en grand nombre, avec pour conséquences un affaiblissement des ruches et **une baisse de la production de miel.**



Frelon asiatique équipé d'un émetteur radio, permettant de le suivre jusqu'à son nid

Les mesures de lutte pour protéger le miel local

L'objectif est de freiner l'expansion annuelle des Frelons asiatiques. Pour cela, **il faut repérer et détruire le nid** avant la fin du mois de septembre et la naissance de centaines de reines qui créeront des nouvelles colonies l'année suivante.

Par différentes méthodes (signalement des habitants, radio tracking, triangulation, drone), les experts localisent les nids, puis les pompiers du SIS se chargent de le neutraliser.

N'essayez en aucun cas de détruire le nid de vous-même, compte tenu du risque élevé d'accumuler de nombreuses piqûres !

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE

GENÈVE UN CANTON DE NATURE aujourd'hui et demain



Chacun peut agir en contribuant à la vigilance

• **Soyez attentif** aux insectes que vous voyez sur les feuilles, les fleurs, les fruits mûrs, les déchets de viande.

• **Signalez** toute observation de Frelon asiatique ou de nid, si possible en joignant des photos, sur le site internet : **www.frelonasiatique.ch**
Un spécialiste confirmera dans les 24 heures.

D'UNE FAÇON GÉNÉRALE :

- Evitez de contribuer à la diffusion d'espèces exotiques envahissantes, n'encouragez pas les importations de plantes d'origines lointaines et ne ramenez pas dans vos bagages des souvenirs qui pourraient propager ces espèces.
- Offrez aux nombreuses espèces de butineurs locales des espaces de fleurs non traitées et riches en nectar.

Comment reconnaître un nid de Frelon asiatique ?



Nid de printemps (primaire)

• **Au printemps,**
son nid à une taille comprise entre celle d'une balle de golf et d'un ballon de volley. Il est en général accroché à un bâtiment, parfois caché dans un buisson à proximité.



Nid d'été (secondaire)

• **En juin-juillet,**
les Frelons asiatiques déménagent au sommet d'un arbre dans un nid immense (1m de hauteur) en forme de poire, accroché dans les branches, et le plus souvent invisible du sol à cause du feuillage.

Apiculture : gérer une nouvelle menace



Harpe électrique qui électrocute les frelons, mais pas les abeilles



Muselière bloquant les frelons, mais pas les abeilles



Poules noires de Janzé, une race rustique réputée pour sa capacité à chasser les frelons

À VOIR EN ACTION ! AU BIOPARC DE BELLEVUE



L'arrivée du Frelon asiatique impose de nouvelles contraintes importantes et incontournables pour la production de miel.
Dès le mois d'août, **il faut impérativement surveiller ses ruches,** chaque semaine, pendant au moins une heure, par beau temps, afin de repérer les attaques de Frelons asiatiques et limiter les dégâts.

Différentes méthodes de protection des ruches sont à l'étude, mais elles doivent encore faire leur preuve en Suisse. Les recherches portent sur **des pièges** (rarement efficaces, et piègent beaucoup d'insectes utiles), **des harpes électriques** (qui électrocutent les frelons mais pas les abeilles), **des adaptations des ruches** (avec la pose de muselières) et même des gardiennes sous la forme de **poules avides de Frelons asiatiques.**

Pour plus d'informations sur la situation à Genève : **www.ge.ch**
ou contacter la Centrale des gardes de l'environnement de l'Etat de Genève au 022 388 55 00

Graphisme : Peppers.ch



©J. Paracchini